

Canal

le journal de Pantin

N° 237 - avril 2015



Droits des femmes

Une semaine de rencontres

Page 18



Départementales
Bertrand Kern et
Florence Laroche
élus à Pantin
et au Pré-
Saint-Gervais
Page 4



À visiter
Le nouveau
parc de La
Manufacture
Page 26



**Marion
Chombart
de Lauwe**
joue avec
les magasins
généralux
Page 28

ET POUR LES
JEUNES ALORS ?

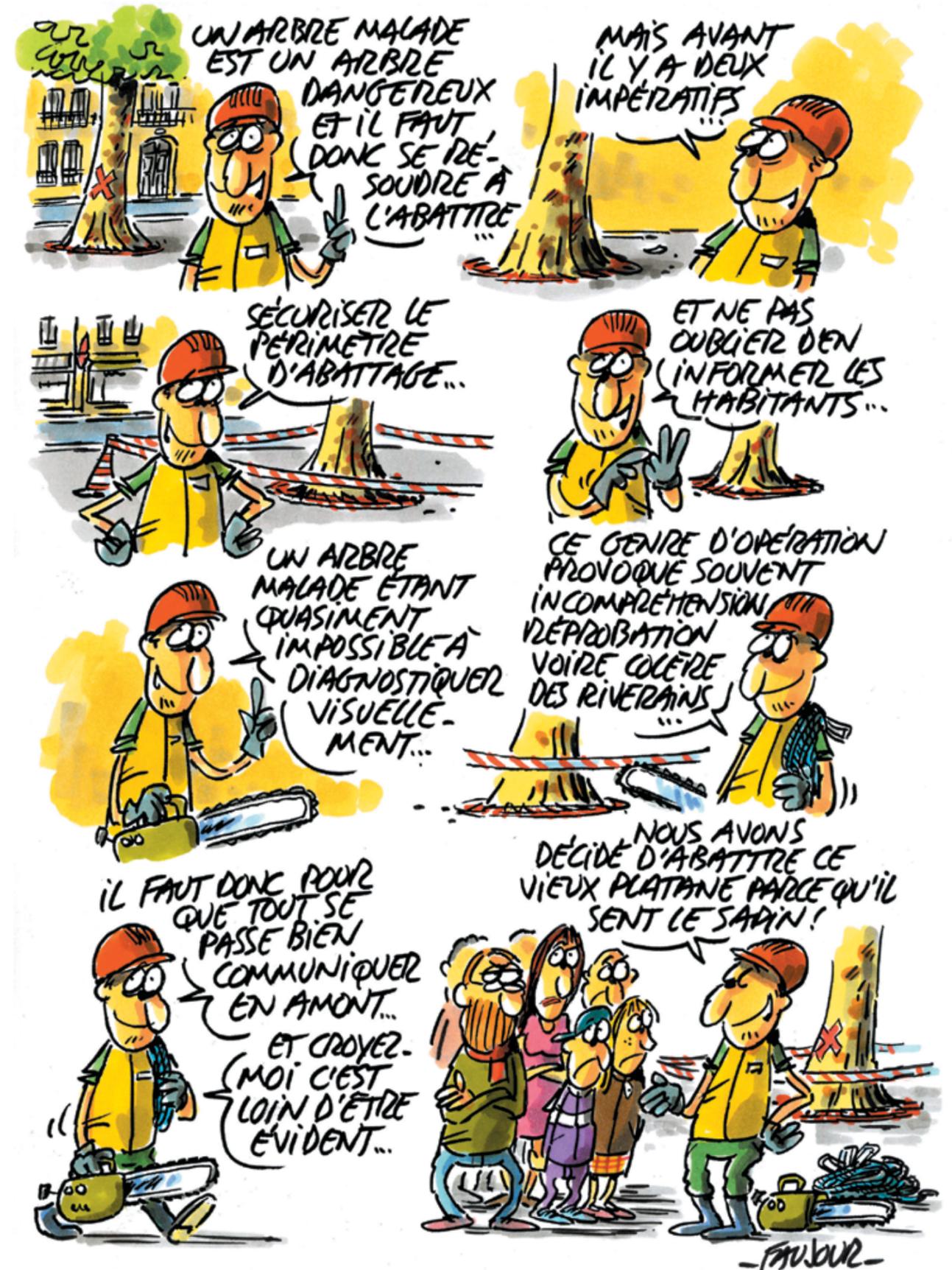
RDV SUR L'ESPACE 12/25 ANS
#jeunepantin

> Plus d'info



ville-pantin.fr

JE NAVIGUE COMME JE SUIS > JEUNE



Élections départementales

Droite et extrême-droite éliminées au premier tour

Seul binôme à s'être présenté au second tour des élections départementales dans le canton de Pantin/Le-Pré-Saint-Gervais, le tandem Bertrand Kern et Florence Laroche, a été élu au Conseil général de Seine-Saint-Denis avec 100 % des voix, dimanche 29 mars dernier.

Premier tour

	Inscrits	Votants	Nuls	Exprimés	André Liboz-Nicole Noyer	Samir Amziane-Nadia Azoug	Thu Van Blanchard-Geoffroy Carvalho	Bertrand Kern-Florence Laroche	Ilyen Mani-Alain Bernard Virion
001 - École élémentaire Sadi-Carnot	1216	549	3	527	71	96	102	248	10
002 - École maternelle Eugénie-Cotton	1110	428	7	415	72	88	52	192	11
003 - Centre de loisirs Les Gavroches	972	314	5	304	28	45	80	136	15
004 - École maternelle Liberté	890	397	7	382	45	84	45	196	12
005 - Espace Cocteau	1107	506	7	493	48	118	80	227	20
006 - École Saint-Exupéry	1037	473	1	454	42	94	71	235	12
007 - Maison de la Petite Enfance	963	421	4	409	48	62	64	221	14
008 - École maternelle Georges-Brassens	976	409	5	395	62	41	65	207	20
009 - Bibliothèque Elsa-Triolet	959	417	5	398	50	90	42	204	12
010 - École maternelle Joliot-Curie	1059	505	7	488	50	87	91	249	11
011 - Salle André-Breton	1113	410	1	400	44	81	44	216	15
012 - École élémentaire Henri-Wallon	1120	418	4	407	63	42	68	215	19
013 - École maternelle Hélène-Cochennec	1010	386	4	363	73	49	53	173	15
014 - École élémentaire Charles-Auray	1140	431	10	409	60	92	53	191	13
015 - École élémentaire Paul-Langevin	1110	486	2	474	57	98	79	218	22
016 - École maternelle Méhul	1178	548	10	530	75	105	81	248	21
017 - Maison de quartier des Pommiers	1077	443	4	433	64	85	52	216	16
018 - École Joséphine-Baker	974	315	2	304	50	82	37	126	9
019 - Restaurant de l'école élémentaire Jean-Lolive	966	356	1	345	59	83	41	150	12
020 - Restaurant de l'école élémentaire Édouard-Vaillant	958	328	5	316	32	70	50	156	8
021 - École maternelle Diderot	1052	274	5	255	56	39	31	123	6
022 - École élémentaire Marcel-Cachin	929	254	4	242	37	26	18	153	8
023 - École élémentaire Jean-Jaurès	1191	345	10	325	64	37	41	173	10
(Le Pré-Saint-Gervais) 001 - École Pierre-Brossolette	946	385	5	370	62	72	57	151	28
(Le Pré-Saint-Gervais) 002 - École Jean-Jaurès	915	332	8	315	69	60	29	144	13
(Le Pré-Saint-Gervais) 003 - Gymnase-Séverine	974	343	4	330	49	42	94	133	12
(Le Pré-Saint-Gervais) 004 - Hôtel de Ville	914	399	4	392	59	51	90	171	21
(Le Pré-Saint-Gervais) 005 - École A-France	925	471	7	456	56	103	81	205	11
(Le Pré-Saint-Gervais) 006 - École Anatole-France	985	454	1	434	53	81	76	204	20
(Le Pré-Saint-Gervais) 007 - École Nelson-Mandela	991	419	4	409	57	98	59	176	19
(Le Pré-Saint-Gervais) 008 - École Baudin	996	398	10	376	54	64	73	167	18
(Le Pré-Saint-Gervais) 009 - Suzanne-Lacore	946	367	1	361	79	66	56	140	20
TOTAL	32699	12981	157	12511	1788	2331	1955	5954	473
		39,70 %	1,20 %	96,37 %	14,28 %	18,63 %	15,62 %	47,67 %	3,78 %

Second tour

	Inscrits	Votants	Nuls	Exprimés	Bertrand Kern-Florence Laroche
001 - École élémentaire Sadi-Carnot	1216	385	17	296	296
002 - École maternelle Eugénie-Cotton	1110	309	19	232	232
003 - Centre de loisirs Les Gavroches	972	235	11	180	180
004 - École maternelle Liberté	890	293	22	233	233
005 - Espace Cocteau	1107	348	18	269	269
006 - École Saint-Exupéry	1037	302	6	236	236
007 - Maison de la Petite Enfance	963	317	20	242	242
008 - École maternelle Georges-Brassens	976	311	12	245	245
009 - Bibliothèque Elsa-Triolet	959	308	15	244	244
010 - École maternelle Joliot-Curie	1059	337	23	255	255
011 - Salle André-Breton	1113	299	18	232	232
012 - École élémentaire Henri-Wallon	1120	300	8	243	243
013 - École maternelle Hélène-Cochennec	1010	262	15	199	199
014 - École élémentaire Charles-Auray	1140	312	13	226	226
015 - École élémentaire Paul-Langevin	1110	320	13	240	240
016 - École maternelle Méhul	1178	377	33	287	287
017 - Maison de quartier des Pommiers	1077	304	15	246	246
018 - École Joséphine-Baker	974	234	13	170	170
019 - Restaurant de l'école élémentaire Jean-Lolive	966	273	6	214	214
020 - Restaurant de l'école élémentaire Édouard-Vaillant	958	237	14	189	189
021 - École maternelle Diderot	1052	226	9	183	183
022 - École élémentaire Marcel-Cachin	929	190	5	157	157
023 - École élémentaire Jean-Jaurès	1191	275	11	223	223
(Le Pré-Saint-Gervais) 001 - École Pierre-Brossolette	946	263	27	193	193
(Le Pré-Saint-Gervais) 002 - École Jean-Jaurès	915	243	19	180	180
(Le Pré-Saint-Gervais) 003 - Gymnase-Séverine	974	222	20	154	154
(Le Pré-Saint-Gervais) 004 - Hôtel de Ville	914	285	28	199	199
(Le Pré-Saint-Gervais) 005 - École A-France	925	346	32	229	229
(Le Pré-Saint-Gervais) 006 - École Anatole-France	985	319	19	231	231
(Le Pré-Saint-Gervais) 007 - École Nelson-Mandela	991	293	19	227	227
(Le Pré-Saint-Gervais) 008 - École Baudin	996	386	20	208	208
(Le Pré-Saint-Gervais) 009 - Suzanne-Lacore	946	247	19	183	183
TOTAL	32699	9259	539	7045	7045
		28,31 %	5,82 %	76,09 %	100 %



Le tandem Bertrand Kern et Florence Laroche représentera le canton de Pantin/Le-Pré-Saint-Gervais au Conseil général de Seine-Saint-Denis, département qui reste à gauche.



sommaire n°237

3/17 Vivre à Pantin

- 3 Le clin d'œil de Faujour
- 4 Résultats élections départementales
- 8 Disco Soup, Jolis Mômes...
- 10 Mesures anti-bruit, la police montée...
- 12 Décès d'Henri Martin et de Hugo Herrera
- 14 Paris philo
- 16 Deux avocates choisissent Pantin

18/23 À LA UNE : LES TEMPS FORTS D'UNE SEMAINE DE RENCONTRES

24/29 Pantin avance

- 24 La politique des arbres
- 26 Inauguration du parc de La Manufacture
- 28 Marion Chombart de Lauwe, artiste

30/39 Ça, c'est Pantin

- 30 Le collectif Kit
- 32 Zac du Port : développez votre activité
- 33 Un Intermarché près de chez vous
- 34 Les meilleures journées des métiers d'art
- 36 Biennale des marionnettes
- 38 Tribunes politiques

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin – Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tél. : 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28. E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédacteur en chef : Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe : Patricia de Aquino. Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Rédacteurs : Alain Dalouche, Anne-Laure Lemmancel, Cécile Grès, Julie Lacourt, Coralie Giauressand. Maquettiste : Bruno Chevreau. Photographes : Gil Gueu, Elodie Ponsaud, Toufik Dulmi. Impression : imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires : 31 000. Diffusion : ISA+. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement. Pour contacter la mairie : ☎ 01 49 15 40 00



← Au cours de la **cérémonie du 19 mars commémorant le 53^e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie**, une gerbe a été déposée au square du 19 mars 1962.



← Le vernissage de la **9^e exposition des Amis des arts** a eu lieu le 19 mars au siège de l'association, rue Charles-Auray.

Les 10 et 11 mars, dans le cadre du **festival de théâtre TRANSPantnin**, les élèves de 3^e cycle du conservatoire à rayonnement départemental de Pantnin ont donné une représentation d'*Au Bord*, un texte de Claudine Galéa. ↓



← De très nombreux jeunes se sont déplacés le 18 mars pour assister à la réunion d'information organisée par Est Ensemble et destinée à mettre en relations les candidats à la recherche de **jobs d'été** et les entreprises du territoire.



↑ Le 21 mars, la remise des **trophées de l'office des sports de Pantnin** a salué, comme chaque année, les résultats des sportifs et des dirigeants de sections.



Toutes les générations étaient sur scène, le 18 mars à la salle Jacques-Brel, pour le spectacle de chants et de danses préparé lors des **rencontres intergénérationnelles** qui ont lieu tout au long de l'année. ↓



↑ Le 15 mars, le **loto du Secours populaire** a rencontré un franc succès.



↑ Le 13 mars, Françoise Kern, adjointe au maire chargée de la Prévention, la Citoyenneté et la Sécurité, accompagnée de représentants de la Police municipale, est allée à la **rencontre des élèves de l'école élémentaire Paul Langevin**.



↑ Le 7 mars, **le maire a fait visiter la ville aux nouveaux Pantninois** à bord d'un bus qui a sillonné les quartiers.



← Le 5 mars, dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville, s'est tenue la **cérémonie d'accueil des nouveaux Pantninois** en présence du maire, des élus et des services municipaux.

Disco Soupe

Une formation **anti-gâchis**

Le 16 avril prochain, Antoine Delaunay, fondateur du mouvement Disco Soupe, propose aux Pantinois d'apprendre les enjeux du gaspillage alimentaire – et surtout comment en sortir – au cours d'une soirée conviviale et solidaire.

« L'idée des Disco Soupe n'est pas d'intervenir et de faire pour les gens mais plutôt de leur donner toutes les cartes pour créer un groupe local : notre démarche est de les autonomiser au maximum », explique Antoine Delaunay, fondateur de Disco Soupe en France. Lancé en 2012, le mouvement solidaire œuvre contre le gaspillage alimentaire en récupérant des fruits et légumes auprès des commerçants puis en les transformant en salades, soupes ou encore jus de fruits. L'une des actions principale d'Antoine Delaunay et de son groupe d'amis est de sensibiliser les participants au gaspillage alimentaire mais aussi de réapprendre les gestes simples afin de jeter le moins possible. « On agit sur différents leviers et pas seulement sur la distribution. Nous ne sommes pas les Restos du cœur ! », précise-t-il.

A ce titre, le mouvement Disco Soupe organise une soirée au cours de laquelle Antoine Delaunay et sa joyeuse bande de militants formeront tous ceux qui le souhaitent – membres d'un jardin partagé, citoyens engagés ou encore associations – sur des sujets tels que le gaspillage alimentaire, les origines de la Disco Soupe ou les démarches



nécessaires à la création d'un groupe. Les formateurs apprendront aux participants à trouver un argumentaire pour convaincre les supermarchés, détailleront la logistique indispensable à la bonne synergie des différents acteurs du mouvement et informeront sur « l'importance de la création de groupes locaux Disco Soupe sur la ville ». Pour Antoine, cette action a pour but que

les « gens se rencontrent et qu'ils se rendent compte qu'ils peuvent travailler ensemble pour la même cause ». **Julie Lacourt**

Formation Disco Soupe

Le **jeudi 16 avril 2015 de 18.00 à 21.00**

École primaire Saint-Exupéry, 40 quai de l'Ourcq
Inscription au ☎ 01 49 15 39 85 ou à l'adresse ecocitoyen@ville-pantin.fr

PETITE ENFANCE

Portes ouvertes à la crèche **Jolis Mômes**

À la rentrée prochaine, quatre places « bébé » se libèrent à la crèche parentale Jolis Mômes. Les parents souhaitant postuler pour leur enfant ou simplement découvrir comment fonctionne l'établissement sont invités à une journée portes ouvertes. Ce sera l'occasion de faire connaissance avec l'équipe de parents qui conduit le projet et avec les professionnelles qui y travaillent. Dans les crèches parentales, les parents se répartissent les tâches d'administration et de gestion. Ils s'engagent également à assurer une demi-journée par semaine de permanence au sein de l'établissement. Jolis Mômes fêtera ses dix ans en juin prochain.

► **Samedi 11 avril, de 10.00 à 17.00**

17bis, quai de l'Ourcq (entrée par le portail côté canal)

☎ 01 48 40 66 86 www.jolismomes.org



Usine de méthanisation de Romainville

Le projet **abandonné**

À Romainville, tout près de la station de métro Raymond Queneau de Pantin, une usine de traitement des déchets par méthanisation devait voir le jour en 2015. Mais le projet vient d'être abandonné.

Il y a sept ans naissait le projet de la plus grande usine de méthanisation à Romainville sur l'emplacement du centre de tri actuel. Ce système de traitement des déchets, plébiscité dans plusieurs pays d'Europe depuis des années, apportait une évolution écologique et moderne à cette usine. Approuvée par l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie), qui lui a attribué une subvention de 10 millions d'euros en septembre 2010, et par la région Ile-de-France, cette usine de méthanisation avait de quoi séduire : « C'est à la fois une énergie renouvelable prometteuse et une méthode de traitement des déchets très pertinente », déclarait le ministre de l'Écologie.

Un système écologique

En effet, le processus de méthanisation consiste en la dégradation de la matière organique en absence d'oxygène. De cette fermentation émanent alors deux produits : du compost (ou digestat) riche en matière organique, et du biogaz (45 % à 65 % de méthane, 25 % à 45 % de CO₂...). L'opération permet donc la valorisation de déchets traditionnellement non recyclables, la commercialisation du compost auprès des agriculteurs et la revente du biogaz à EDF. Ce nouveau centre (au bâtiment recouvert de végétation) aurait en plus répondu à des critères de Haute Qualité Environnementale (HQE) avec

une plate-forme fluviale à Bobigny, pour acheminer par voie d'eau les produits et sous-produits issus du traitement des déchets.

La dimension et l'emplacement de l'usine en question

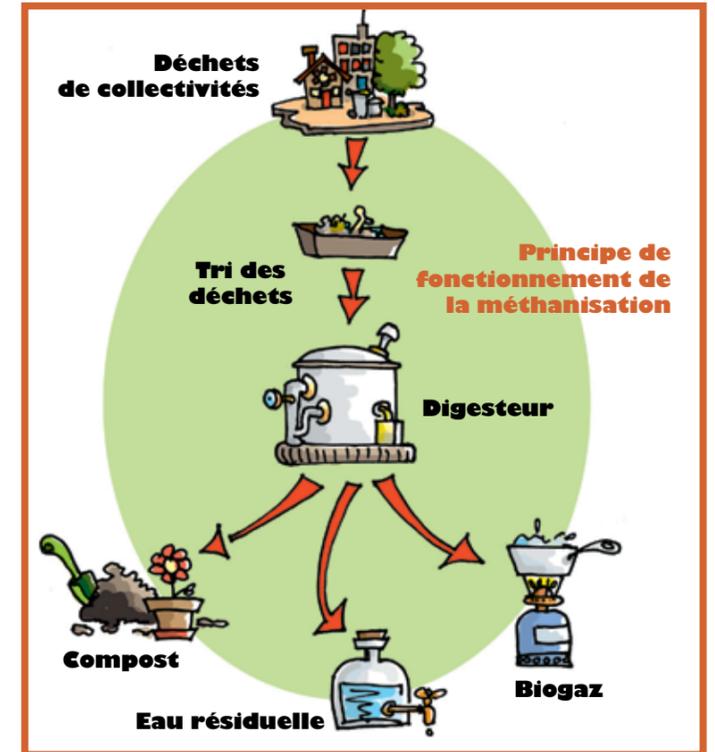
Mais ce projet auquel on a reproché la dimension et les risques de nuisance pour le voisinage vient d'être abandonné : « Des riverains n'étaient pas d'accord et ont contesté ce procédé de méthanisation. Le conseil municipal de Pantin a pris position au cours de sa

séance du 22 novembre 2012. Il a émis un avis défavorable sur le projet de centre de méthanisation. Il y a donc eu des débats entre Est Ensemble et le Syctom qui ont abouti d'abord à un recalibrage du projet. Mais les riverains ont fait une demande de moratoire qui devait permettre de discuter entre les diverses parties. Finalement, le projet de méthanisation a dû être abandonné », explique Alain Périès, 1^{er} adjoint au maire chargé de l'urbanisme, l'aménagement, l'habitat et les bâtiments et vice-président du Syctom. Il s'agit donc désormais de s'occuper des travaux de réforme des trois lignes de tri de l'usine

actuelle : « Sinon, elle va devenir obsolète voire dangereuse. De toute manière, même si le projet de méthanisation a été abandonné, cette usine doit être réinventée », poursuit Alain Périès. Il confirme qu'il faut trouver une solution rapidement car, le traitement actuel, par incinération dans des usines de la région et enfouissement, essentiellement en Seine-et-Marne est loin d'être la panacée.

Cécile Grès

Voir articles dans Canal 204 de décembre 2011 (page 11), 208 de mai 2012 (page 12) et 219 de juin 2013 (page 18), téléchargeables sur www.ville-pantin.fr/



IMMO DEVAUX 

99, ave Jean Lolive 93500 PANTIN

TRANSACTIONS IMMOBILIERES
VENTES et LOCATIONS

01.48.40.44.11

CP N° 06-0595 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001-PARIS

IMMO DEVAUX GESTION 

99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN

SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ
GESTION LOCATIVE

01.48.40.44.11

CP N° 09-0024 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001-PARIS

Subventions anti-bruit

Habitants de Jean-Lolive : manifestez-vous avant la fin de l'année

Le Conseil général et l'ADEME réalisent des diagnostics acoustique et thermique gratuits des logements donnant sur l'ex-RN3 et subventionnent la réalisation de travaux à 90 %. Les dossiers sont à déposer avant le 31 décembre 2015. À Pantin, deux permanences pour plus d'informations : les 6 et 13 mai.

L'opération anti-bruit concerne les propriétaires de logements dont au moins une fenêtre donne sur l'avenue Jean-Lolive. Ces logements sont éligibles au programme avec la réalisation d'une étude acoustique et thermique gratuite, puis l'attribution d'une aide dans la limite de 90 % du montant des travaux. Et cela sans condition de ressources. Au total, 425 logements sont éligibles aux subventions. À l'heure actuelle, les propriétaires de 200 logements ont signé une convention avec le Département pour la



réalisation de travaux. Pour la moitié d'entre eux, ces travaux sont maintenant achevés.

Avant la fin de l'année

L'opération se termine le 31 décembre 2015. Passé cette date, il ne sera plus possible d'en bénéficier. Les intéressés doivent donc contacter le Département dès maintenant afin de vérifier l'éligibilité de leur logement et, le cas échéant, préparer la mise en place d'une convention de financement. Pour bénéficier des aides, il faut être propriétaire de son logement. Les locataires sont invités à contacter leur propriétaire.

Les travaux d'insonorisation concernent le changement de fenêtres et la ventilation des « fenêtres fermées » pour garantir un apport suffisant au renouvellement de l'air dans les logements concernés.

► **Pour toute information :** ☎ 01 43 93 95 06
operationantibruit@cg93.fr
www.seine-saint-denis.fr/Pour-une-meilleure-isolation-2160.html

► **Permanences à Pantin :**
Les 6 et 13 mai, de 9.00 à 17.00
Centre administratif
86, avenue du Général-Leclerc

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

Débits de boissons : combattre les nuisances

Depuis le 13 mars dernier, le bar-restaurant **Le Village**, situé rue Cartier-Bresson, est fermé, et le restera pendant trois mois.

● Afin d'assurer la tranquillité des riverains, régulièrement importunés, dans certains quartiers, par les activités tardives de bars et restaurants, la municipalité a fait le choix de restreindre les horaires d'ouverture des débits de boisson dans les secteurs concernés. Dans des rues ciblées, des arrêtés du maire limitent les horaires de fonctionnement des établissements entre 7.00 et 22.00. En cas de non-respect de l'arrêté, le commerce fait l'objet d'une fermeture administrative, par la préfecture.

La responsabilité du préfet

Il est à noter que ces arrêtés ne peuvent être que temporaires, au



risque d'être retoqués, au contrôle de légalité, par la Préfecture car enfreignant le principe de la liberté du commerce et de l'industrie. En effet, seules des circonstances locales dûment attestées (plaintes des riverains, constatations des médiateurs de nuit, de la police municipale), peuvent justifier que le maire rende plus sévères les conditions d'ouverture des débits de boissons réglementées par arrêté préfectoral sur l'ensemble de la Seine-Saint-Denis, et dont les horaires sont de quatre heures du matin à minuit.

En tout état de cause, le maire ne dispose pas, dans ses pouvoirs de police, de la possibilité de décider de la fermeture d'un établissement, aussi générateur de nuisances soit-il. Cette responsabilité incombe au seul préfet.

À Pantin, la police municipale travaille de concert avec le commissariat et autres services de contrôle de l'État pour lutter contre le travail dissimulé, la vente de produits non déclarés, le non-respect des réglementations sanitaires et d'hygiène, ou l'emploi de personnes en situation irrégulière sur le territoire national. Ces infractions sont également à l'origine de fermetures administratives, sollicitées par le commissariat, auprès du préfet.

DÉRATISATION

Halte aux rats

La campagne de dératisation de la ville se déroulera du 13 au 17 avril. Seront traités, les réseaux d'égouts et les bâtiments publics. Il est fortement conseillé aux particuliers de programmer la dératisation de leur domicile durant la même période. Ils doivent, pour cela, s'adresser à une société spécialisée.

Les propriétaires d'immeubles ou d'établissements privés ont pour obligation de prendre toutes mesures pour éviter l'introduction et la prolifération des rongeurs dans la commune : obturer ou griller les ouvertures susceptibles de donner aux rats, l'accès à leur propriété, et entretenir ces dispositifs de protection.



TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

Mobilisation de la police à cheval

Le commissariat de police de Pantin renforce son action avec la mise en place d'un Groupe local d'actions transversales (GLAT) pour le territoire.

● Le Groupe local d'actions transversales (GLAT) est un dispositif permettant de concentrer des effectifs de police sur des territoires prédéterminés, en l'occurrence, la Zone de sécurité prioritaire (ZSP) Pantin-Quatre-Chemins/Aubervilliers et le quartier Hoche/Sept-Arpens, pour une durée déterminée, en fonction des besoins. En mars dernier, et pour quinze jours, trois brigades de police nationale, dont une brigade équestre, ont été réunies et se sont ajoutées aux effectifs du commissariat.



Plus de police sur le terrain

Pendant toute la durée de mobilisation du GLAT, la Police municipale, avec l'aide des ASVP (Agents de surveillance de la voie publique), s'est mobilisée pour procéder à des opérations de verbalisations massives des stationnements gênants et dangereux. Des actions renforcées d'information et de prévention ont également été conduites : distribution de flyers sur comment éviter les vols de portable, à la portière, à la roulotte, les cambriolages. D'autres interventions du GLAT pourront avoir lieu, à la demande du commissariat. Le GLAT s'inscrit dans les priorités de la politique conduite par la municipalité de renforcer la présence de policiers sur le terrain.

SÉCURITÉ

Permis chiens dangereux

La détention d'un chien catégorisé « d'attaque », « de garde ou de défense » nécessite un permis. Pour obtenir ce document, ou le renouveler, contactez la police municipale.

Quels sont les chiens concernés ?

● Les chiens d'attaque, dits de 1^{ère} catégorie

Ce sont les chiens issus de croisements, non inscrits au LOF (livre des origines françaises), et qui morphologiquement ressemblent aux Staffordshire terrier ou American Staffordshire terrier (pitbulls), Mastiff (boerbulls), Tosa. Leurs propriétaires ont pour obligation de les stériliser, de les museler et de les tenir en laisse sur la voie publique.

● Les chiens de garde ou de défense, de 2^e catégorie

Ce sont des chiens de race, inscrits au LOF – Staffordshire terrier ou American Staffordshire terrier, Rottweiler, Tosa – et non-inscrits, mais pouvant être rapprochés des Rottweiler.

Les chiens de garde et de défense doivent être muselés et tenus en laisse sur la voie publique.

Pour obtenir le permis :

Le requérant ne doit pas être mineur, majeur sous tutelle, ou avoir été condamné pour crime ou violence. Les frais engendrés par la demande du permis sont à la charge du propriétaire.

- un justificatif d'identification du chien (tatouage, puce, passeport européen),
- le certificat de vaccination antirabique du chien en cours de validité,
- le certificat vétérinaire de l'évaluation comportementale du chien, sauf s'il a moins de 8 mois, auquel cas un permis provisoire sera délivré. Ce certificat doit être obtenu auprès de vétérinaires habilités par la Préfecture (liste disponible auprès de la Police municipale),
- l'attestation d'aptitude délivrée à l'issue d'une formation obligatoire suivie par le demandeur, auprès de formateurs agréés (liste disponible auprès de la Police municipale),
- une attestation d'assurance responsabilité civile en cours de validité pour les dommages causés aux tiers par l'animal,
- un certificat de stérilisation de l'animal (pour les chiens de 1^{ère} catégorie)
- le formulaire administratif, qu'il sera possible de remplir à la Police municipale.

Si tout est en règle, en trois semaines environ, par arrêté du maire, le permis sera délivré.

► **Pour toute information :** Police municipale 28, avenue Edouard-Vaillant ☎ 01 49 15 71 00

Décès de Henri Martin

Son rude combat

Décédé dans la nuit du 16 au 17 février dernier, cette figure parfois méconnue mais emblématique de la résistance et de la lutte anticolonialiste laisse derrière elle une marque vive d'un long combat qui s'achève à Pantin. Retour sur le parcours d'un « héros positif ».

Né en 1927 à Lunery, dans le Cher, Henri Martin grandit aux côtés de son père, ouvrier d'usine et ancien soldat de la guerre 14-18, de sa mère, fervente catholique et de ses deux sœurs. Son enfance est marquée par un contexte politique particulier : la montée du Front Populaire et la guerre d'Espagne. Ses parents s'impliquent dans la vie sociale de leur village. Son père, tout juste revenu de la guerre, travaille dans une usine où il se syndique très vite. Sa mère, quant à elle, milite pour aider les plus démunis. Son environnement participe donc à l'éveil de sa conscience. Le combat politique de son père débute avec l'occupation de son usine par les salariés mécontents et son passage aux mains des communistes. Le sien commence aussi. Dès l'âge de 15 ans, Henri Martin décide de s'engager dans la résistance. Il rejoint le groupe des Francs tireurs et partisans et l'année suivante, adhère à l'Union de la Jeunesse républicaine de France.

Sa découverte de la « sale guerre »
À la libération, Henri Martin s'engage dans la Marine pour combattre les Japonais, alors alliés d'Hitler et de Mussolini, en Indochine. Il ne sait pas encore, à ce moment-là, qu'il part pour une guerre qui l'indignera et le mènera en prison. Pensant participer à la



libération du peuple vietnamien, il découvre une tout autre réalité : « *Je me suis rendu compte que nous combattions des Vietnamiens qui demandaient leur indépendance* », raconte-t-il à Raymond Mourlon, réalisateur d'un documentaire sorti en 2008. Dans une correspondance de 150 lettres destinée à ses parents, le militant confie ses doutes puis témoigne de l'horreur de cette guerre qui décime des villages entiers. « *Ce n'est pas en mitraillant ou pillant des populations sous prétexte de les délivrer que l'on se fait aimer* », écrit-il. Pendant deux ans, il est témoin et acteur de l'Histoire : de la capitulation du Japon jusqu'à la déclaration de guerre de la France à Haïphong et l'occupation d'Hanoï, en passant par la prise de pouvoir d'Hô Chi Minh et l'indépendance du Vietnam. Enfin, après deux refus de l'armée, il parvient à résilier son engagement au Vietnam et revient en France.

L'affaire Henri Martin

À son retour, il est affecté à l'arsenal de Toulon. Pour lui, même sous l'uniforme, il reste un citoyen. Il débute donc un travail d'intense propagande au sein de l'armée : distributions de tracts, de la presse anti-guerre, inscriptions sur les murs, etc. Tout le monde connaît ses opi-

nions, à tel point qu'un des officiers mécaniciens qui travaille avec lui le surnomme « gros communiste Martin ». Si au départ, personne ne l'empêche d'exprimer ses idées, cela ne dure pas : il est arrêté par la gendarmerie militaire le 14 mars 1950 et condamné à 5 ans de réclusion. En plus des motifs classiques, atteinte au moral de la nation, agitation politique illégale au sein de bâtiments militaires, l'accusation veut lui attribuer un acte de sabotage. Son arrestation déclenche un vaste mouvement de soutien. Fleurissent alors partout en France des comités Henri Martin pour exiger sa libération, des pièces de théâtre se montent pour l'ériger en symbole de la lutte contre la domination coloniale. Les slogans « Libérez Henri Martin » et « Paix au Vietnam » apparaissent sur les murs des villes ouvrières.

Ce qui fut vite nommé « l'affaire Henri Martin » constitua un tournant symbolique dans le combat contre la guerre d'Indochine. Cette mobilisation extraordinaire et unique de l'opinion publique et des intellectuels de tous bords, comme Jean-Paul Sartre, finit par aboutir à sa libération, après quarante et un mois d'emprisonnement.

Henri Martin continue alors son combat au sein du parti communiste français et auprès des anciens combattants. Il s'installe à Aubervilliers puis à Pantin où il réside pendant près de 20 ans avec la conviction intacte que le monde peut toujours s'améliorer et changer.

Coralie Giausserand



Décès

Hugo Herrera nous a quittés

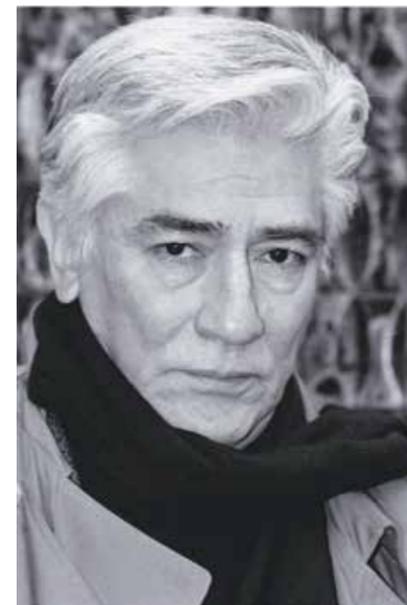
L'acteur et metteur en scène pantinois est décédé le 26 janvier dernier, à l'âge de 75 ans, dans son pays de naissance, en Argentine.

Acteur et metteur en scène, Hugo Herrera, né à Santa Fe en 1941, est décédé des suites d'une pneumonie, à Córdoba. Le dramaturge est parti comme il a vécu, en infatigable artisan des planches et du théâtre populaire, scellant l'alliance de ses engagements artistiques et politiques.

Hugo Herrera préparait un nouveau spectacle, comme à l'accoutumée aux côtés de son épouse Norma Basso, chanteuse et compositrice, ancienne chef de chœur de l'école de musique de Pantin.

La compagnie H2O-les Pantins

Dans la commune, Hugo Herrera avait créé, et dirigeait, depuis 1995, la compagnie H2O-les Pantins. Il laisse d'innombrables adaptations d'auteurs de théâtre, de Shakespeare à Pirandello, de nouvelles de Borgès, de contes d'Oscar Wilde, outre de nombreuses créations et plusieurs pièces en espagnol et en



français. Hugo Herrera est également l'auteur d'un recueil de nouvelles, *La casa que mira al este*, publié en 2009, chez Corregidor, et d'un recueil de poésies, *Vol captif-Vuelo cautivo*, paru en édition bilingue, en 1997, illustré par Antonio Seguí.

Autour de *L'Ours* de Tchekhov par la Cie H2O-les Pantins, créée par Hugo Herrera.

10—20 juin 2015 / 24^e édition
CÔTÉ COURT
EN SEINE-SAINT-DENIS / PANTIN

Films—Vidéos d'artistes—Installations
Performances—Rencontres

APPEL À
CANDIDATURE

**JURY
DU PUBLIC**

VOUS AIMEZ LE CINÉMA ?
...
VOUS HABITEZ PANTIN ?
...
VOUS ÊTES LIBRE EN SOIRÉE
DU 10 AU 20 JUIN ?

REJOIGNEZ LE JURY
DU PUBLIC !

Être membre du Jury du Public
au festival Côté court, c'est :

VIVRE UNE EXPÉRIENCE
unique pendant 10 jours !
Voir le cinéma sous un autre angle !

VISIONNER
durant la période du festival, au Ciné
104, l'intégralité des films présentés
dans le cadre de la Compétition Fiction

CHOISIR
le réalisateur qui recevra le Prix
du Public doté de 1 500 euros lors
de la Cérémonie de clôture

AVOIR
un accès libre et privilégié à toutes
les séances du festival !

RENCONTRER
des professionnels du cinéma :
réalisateur, producteurs, comédiens
et artistes dans une ambiance
chaleureuse !

COMMENT PARTICIPER ?

Envoyez-nous avant le 4 mai vos
coordonnées et quelques lignes
expliquant vos motivations, en précisant
« Candidature Jury du Public 2015 ».

- Par e-mail à :
alice@cotecourt.org
- Par courrier à :
Festival Côté court
104 avenue Jean Lolive
93500 Pantin



www.cotecourt.org



Un philosophe dans la ville

Paris Philo : la capitale en pensées

Professeur de philosophie, le Pantinois Grégory Darbadie, animateur des Cafés et Cinés Philo de Pantin, vient de sortir aux éditions Parigramme, Paris Philo, un livre pratique et riche d'enseignements sur les lieux de la philosophie à Paris – cours, conférences, cafés, cinés, séances pour les enfants, etc. Cet ouvrage de petit format à usage « philosophique » s'adresse à tous les flâneurs curieux qui aiment « chercher la sagesse et penser librement ». Rencontre avec l'auteur.

Paris Philo recense 85 adresses. Au-delà du guide pratique, se veut-il une incitation à penser plus « juste » ?

Grégory Darbadie : Mon livre ne saurait, en effet, se réduire aux seuls « lieux » de la philosophie à Paris. Avec ces adresses comme portes d'entrée, je donne des pistes précises sur l'histoire et les situations de la pensée. J'invite par ailleurs chaque lecteur à juger « par lui-même » de ces lieux et de leur intérêt. Loin de tout dogmatisme, je suggère une balade de pensée « active »,



dans Paris et sa banlieue, en dehors des sentiers balisés par les idées reçues.

Ce livre permet-il de jeter un œil inédit sur la capitale ?

G.D. : Oui. Paris se trouve recouverte par son activité marchande, enfouie sous ses commerces... Je propose de redécouvrir une ville qui « pense », qui prend conscience d'elle-même, et renoue avec son histoire de capitale de la philosophie.

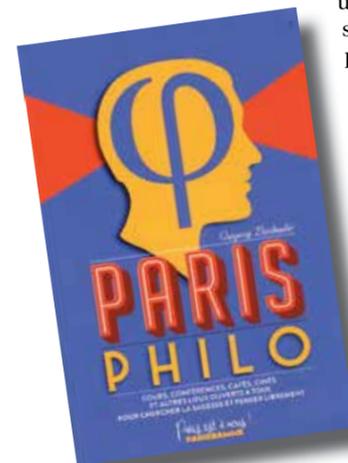
Paris fut-elle, historiquement, un lieu majeur de la pensée ?

G.D. : Oui, même si la philosophie s'est souvent construite, ici, « contre » les institutions, telle La Sorbonne. La pensée de Descartes, l'esprit des Lumières furent ainsi élaborés en marge de la société. Sartre, lui-même, a toujours refusé d'enseigner à l'université. Pour autant, l'excellence des enseignements, l'attraction du Collège international, etc. ont aussi contribué à faire de Paris, une place centrale de la pensée...

Y a-t-il, en ces temps de « crise », une « urgence à penser » ?

G.D. : Il faut, je crois, distinguer deux idées. Le « désir de philosopher », d'une part, qui répond à une curiosité intellectuelle, un souci de se cultiver, un intérêt pour la discipline... Et puis le « besoin de philosopher », tel que théorisé par Hegel au XIX^e siècle. Parfois, des éléments de la vie nous déçoivent, nous peinons à trouver un sens dans

un monde divisé, au sein de savoirs compartimentés, de connaissances sectorisées... Apparaît alors ce « besoin de philosopher », de « penser », parfois sous forme inconsciente, pour retrouver les significations de nos vies, tenter de comprendre le monde.



Philosopher : est-ce une entreprise facile ?

G.D. : Non ! Penser « par soi-même » signifie souvent penser « contre » l'expérience, l'opinion. Il s'agit presque toujours d'une situation inconfortable, même s'il y a en fine un plaisir intense à découvrir sa pensée : éprouver sa liberté et la prise de conscience de soi-même.

Vous êtes également conseiller municipal à Pantin. En quoi philosophie et politique se rejoignent-elles, pour vous ?

G.D. : La démarche d'amener des questions dans la cité (polis) s'apparente déjà, en soi, à un acte politique. Il y a, à mon sens, un aller-retour évident entre ces deux disciplines. Et puis, j'ai remarqué que je m'implique toujours davantage dans la philosophie lorsque la politique me déçoit.

Vous consacrez une partie de votre ouvrage à « Penser les religions du monde ». Pourquoi ?

G.D. : En tant que professeur de philosophie dans un lycée d'Aulnay-sous-Bois, j'ai été confronté à des élèves de confessions multiples. Celles-ci déterminent leur façon de se

positionner dans la vie. Dans ces villes cosmopolites, où une multitude de communautés interagissent, il s'avère urgent de comprendre les autres conceptions du monde.

Quels écueils doit-on éviter lorsque l'on tente d'approcher la philosophie ?

G.D. : Il existe de nombreux pièges : des charlatans, reconvertis en « gourous », qui vous attirent vers des dimensions sectaires. J'essaie aussi, par ce livre, de déjouer ces écueils.

Anne-Laure Lemancel

Paris Philo, Grégory Darbadie, Éditions Parigramme (coll. Paris est à nous !).

Ciné Philo : Le 8 avril à 19.00, aura lieu au Ciné 104, une soirée autour de Paris Philo de Grégory Darbadie, avec un court métrage, une rencontre avec des lectrices, l'avis d'un bibliothécaire, des lectures, des surprises, etc.

En présence de Nathalie Berlu, professeur de philosophie ; Céline Caussimon, chanteuse ; Valérie Vinci, comédienne ; Jacky Evrard, directeur du Ciné 104, etc.

Au cœur de la philosophie : la Maison d'Auguste Comte

Grégory Darbadie nous entraîne dans l'un des hauts lieux de la philosophie à Paris : la Maison d'Auguste Comte. Visite guidée.

« On dirait que le maître des lieux vient de quitter sa table de travail », sourit Grégory Darbadie. « C'est un lieu de mémoire autant que de vie, où se croisent étudiants et chercheurs », poursuit-il, arpétant les nombreuses pièces de la demeure du philosophe, restaurée dans les années 1960 et conservée par une association internationale. Dans ces lieux « hantés », se devinent les obsessions malades, la folie, les amours, parfois inassouvis, du créateur du positivisme, professeur de mathématiques à Polytechnique, à qui l'on doit la devise nationale du Brésil – Ordre et progrès – et l'invention du mot « sociologie ».

Se rencontre, ici, palpable, la gestation d'une pensée originale, qui influença aussi bien Jules Ferry que Léon Gambetta. Généreux en anecdotes, Grégory Darbadie explique : « *Philosophe important, Comte l'incompris, récupéré par les réactionnaires pour son amour de l'ordre, souffrit parfois d'une réputation sulfureuse. Il fut ainsi accusé à tort de faire de la science une espèce de religion. D'ailleurs, il ne manqua pas de se proclamer, non sans une pointe d'ironie, "Grand Prêtre de l'Humanité"* ». Désignant un miroir, le Pantinois clame son admiration pour le grand homme : « *Il s'installait ici, face à son reflet, et pensait, des heures, des jours durant. Puis il écrivait des dizaines de pages, sans la moindre rature. Fascinant !* » Sous les mots de Grégory Darbadie, jaillit soudain, à sa table de travail, le fantôme d'Auguste Comte...

● La maison d'Auguste Comte, 10, rue Monsieur Le Prince, Paris, V^e ☎ 01 43 26 08 56
www.augustecomte.org
Ouvert tous les mercredis de 14.00 à 17.00 et tous les samedis (visites à 14.00 et 15.30)

Philosopher à Pantin

Annoncés par des affichettes placardées, ou des tracts distribués dans la ville, les Cafés Philo de Pantin ont lieu environ une fois par mois, généralement au bar Chez Agnès. Animés par Grégory Darbadie, parfois accompagné d'un spécialiste, ils posent des questions cruciales sur le monde : La violence peut-elle avoir raison ? ; Qu'est-ce qu'un paysage ? ; À propos de la mort... De cette séance conviviale, le philosophe explique le déroulé : « *Après une analyse fouillée de la question, de ses présupposés et de ses enjeux, avec l'auditoire, nous construisons un « problème ». J'invite ensuite chacun à se situer, à livrer des pistes de réflexion. Enfin, j'essaie d'apporter un éclairage, jamais une réponse définitive, ni une opinion. L'objectif ? Révéler à chacun la puissance de sa pensée et donc de la raison qui le saisit.* »

Le succès de l'initiative (un record de 160 personnes pour le thème « Qu'est-ce qu'une ville ? ») a même suscité la création de la dynamique association Philo Pantin. Depuis deux ans, Grégory Darbadie anime également avec Jacky Evrard et Arlène Groffe du Ciné 104, le ciné-philo de Pantin. De quoi muscler doublement sa réflexion !

● Chez Agnès, 21, rue Delizy ☎ 01 41 60 08 48

● Ciné 104, 104, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 46 95 08

Les mardis à 19.30. Plus de renseignements sur www.philo-pantin.fr

Nouvelles à Pantin

Avocates & associées : pari gagné

Deux jeunes avocates ayant décidé d'ouvrir leur propre cabinet ont choisi Pantin. Un pari en passe d'être gagné.

C'est l'histoire d'une rencontre. Celle d'Aliénor Saint-Paul et de Florence Leblanc, 31 et 32 ans, au détour d'un long procès sur une affaire de droit locatif en 2011. Au fil des semaines, elles parlent, échantent, finissent même par aller pique-niquer ensemble au parc de La Villette.

À ce moment-là, elles sont alors toutes les deux collaboratrices dans des cabinets et l'envie d'ouvrir le leur commence à émerger naturellement : « C'était au mois de juin, on s'est vraiment rendu compte qu'on avait la même envie et la même idée de notre métier. Même si on n'a pas exactement le même secteur d'activité, on s'est dit qu'on serait complémentaires si on ouvrait un cabinet

ensemble. On était prêtes », raconte Aliénor, spécialisée dans le droit des étrangers, le droit de la famille et le droit locatif.

Elles se mettent alors en quête d'un bureau en Seine-Saint-Denis « pour des raisons militantes car c'est un département où la plupart des gens n'ont pas les moyens de se payer un avocat », explique Florence, qui s'occupe, elle, des droits d'auteur, du droit de la famille et du droit locatif.

« On fait ce métier par conviction »

À peine huit mois plus tard, les voilà à Pantin, une ville qu'elles connaissent bien. Installées dans une ancienne usine superbement reconverte en bureaux où elles cohabitent avec un label hip-hop, des architectes, des bureaux d'études, Aliénor et Florence ont le sourire : « On a commencé avec quelques dossiers personnels mais globalement, on a fait notre clientèle en arrivant. Et après deux ans d'activités ensemble, on est un peu au-dessus

de ce qu'on avait prévu financièrement, ça se passe vraiment bien », confie Aliénor.

Inscrites aussi sur les listes de certaines villes où elles assurent des permanences juridiques pour les aides aux expulsés, elles donnent à leur métier une dimension extrêmement humaine et généreuse. Autour d'un café dans leur bureau, elles l'expliquent longuement : « On a choisi des secteurs de spécialisation qui ne sont pas ceux qui rapportent le plus d'argent. Mais on fait ce métier par conviction, pas par appât du gain ». Et pourtant, ce n'est pas le travail qui manque ! Pétillantes, dynamiques et souriantes, elles s'amuse avec modestie de devoir acheter de nouvelles étagères pour ces dossiers qui s'accablent.

Cécile Grès

● Cabinet Saint-Paul-Leblanc associés

5, rue Régnault

☎ 09 83 65 20 2323

saintpaul@splavocats.fr, leblanc@splavocats.fr



Florence Leblanc et Aliénor Saint-Paul dans leur nouveau cabinet d'avocats pantinois.

Tchao Pantin Recherche serveur (se)

Gilles Rémond,
chef de Tchao Pantin,
restaurant de cuisine traditionnelle
française, situé en centre-ville, recherche

- un serveur (se) à temps partiel
25 h par semaine
- des extras

22, rue Etienne-Marcel

Appeler pour rendez-vous au 06 98 53 26 07



Ancienne usine reconverte, le centre d'affaire de la rue Régnault accueille de nombreux bureaux.

Les élus et leurs délégations

Bertrand Kern

Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller communal. ☎ 01 49 15 40 00



Mathieu Monot

Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller communal. ☎ 01 49 15 39 59



Sanda Rabbaa

Logement. ☎ 01 49 15 41 75

Hervé Zantman

Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38

Françoise Kern

Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère communautaire. ☎ 01 49 15 41 75

Rida Bennedjima

Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59

Emma Gonzalez Suarez

Intergénération. ☎ 01 49 15 41 75

Didier Segal-Saurel

Propreté. ☎ 01 49 15 39 59

Louise-Alice Ngosso

Médiation. ☎ 01 49 15 41 75



Nadine Castillou

Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38



Jean Chrétien

Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75



Kawthar Ben Khelil

Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75



Bruno Clérembeau

Développement durable et Transports. ☎ 01 49 15 41 75

Les adjoints au maire

Alain Périès, premier adjoint

Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller communal délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59



Nathalie Berlu

Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est-ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 39 59



Brigitte Plisson

Ressources humaines et Finances. Conseillère communal. ☎ 01 49 15 39 59



Jean-Jacques Brient

Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75



Les conseillers municipaux délégués

Leïla Slimane

Enfance. ☎ 01 49 15 39 38



David Amsterdamer

Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller communal. ☎ 01 49 15 41 75



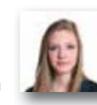
Sonia Ghazouani-Ettih

Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75



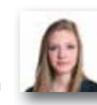
Vincent Loiseau

Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et Lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38



Élodie Salmon

Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59



Abel Badji

Sport. ☎ 01 49 15 39 38



Charline Nicolas

Commerce. Conseillère communal. ☎ 01 49 15 39 59



Les autres élus

Président d'Est Ensemble

Communauté d'agglomération Gérard Cosme



Vos conseillers départementaux
Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais :
Bertrand Kern et Florence Laroche

Votre députée

Élisabeth Guigou
Permanence : téléphoner le mardi matin au ☎ 01 48 50 04 67
elisabethguigou@hotmail.fr



Votre sénatrice

Aline Archimbaud
a.archimbaud@senat.fr



DROITS DES FEMMES

RETOUR SUR UNE SEMAINE D'ÉCHANGES ET DE RENCONTRES

Chaque année, à travers le monde, le 8 mars est l'occasion de faire un bilan sur la situation des femmes. À Pantin, durant le mois de mars, de nombreuses manifestations ont été organisées afin de réfléchir sur la condition féminine. Balade au cœur de ces ateliers essentiellement dans les maisons de quartier.

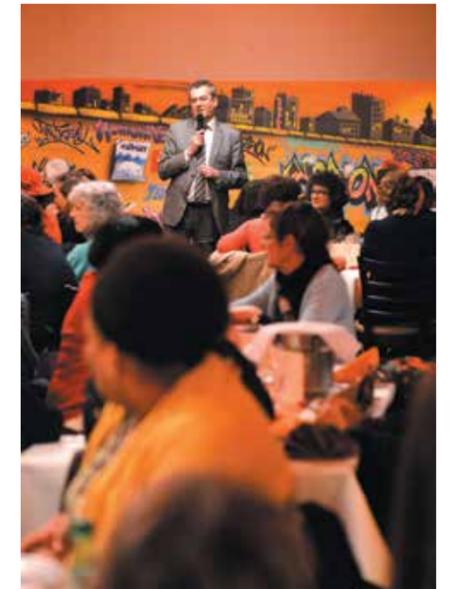
Dossier réalisé par Cécile Grès

Chaque année, Bertrand Kern reçoit cent femmes de Pantin pour un dîner convivial au restaurant Le Relais.

C'est aux Quatre-Chemins que le coup d'envoi a été donné le mardi 3 mars avec un atelier d'expression plastique sur le thème « Quel est mon rêve pour demain? ». Le lendemain aux Courtilières, la maison de quartier proposait un cours de self-défense (Voir page 23) et le vernissage de l'exposition de l'association des Femmes médiatrices de Pantin. En partenariat avec le Relais des parents et l'artiste peintre-sculpteur Yao Metsoko, les participantes ont réalisé des œuvres sur le thème « mamans d'aujourd'hui et de demain ». Un véritable succès grâce aux nombreux visiteurs (Voir page 20).

L'échange à travers la création

L'art a tenu une place de choix durant cette semaine des droits des femmes. Dans le quartier du Haut-Pantin, un atelier création et musique ainsi qu'une sortie au Louvre pour voir l'exposition *Les Portraits de femmes* ont rencontré un grand intérêt. La maison de quar-



Vernissage de l'exposition organisée par l'association Femmes médiatrices sur le thème "Mamans d'aujourd'hui et de demain" à la maison de quartier des Courtilières.

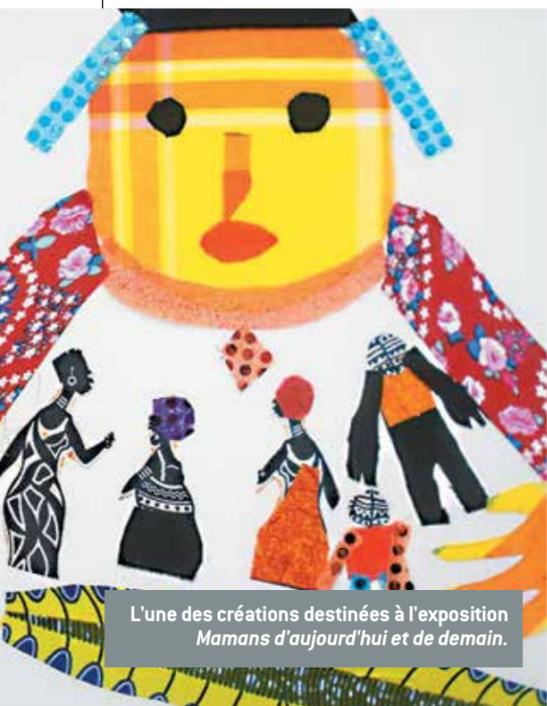
tier des Courtilières organisait quant à elle un débat autour du film *Mais comment font les femmes?* de Douglas McGrath (Voir page 22) ainsi qu'un défilé de mode. Aux Quatre-Chemins, c'est le film *La Source des femmes*, de Radu Mihaileanu qui a été diffusé. Enfin, à Mairie-Ourcq, l'atelier confection de produits de beauté bio et celui du tricot ont remporté une belle adhésion.

Des ateliers bien-être et bien-vivre

Cette semaine était aussi l'occasion de mettre la beauté et le bien-être au centre des envies et de le faire de façon complètement décomplexée. Ainsi, une sortie au hammam a été organisée par la maison de quartier Mairie-Ourcq qui a également mis en place un cours de gymnastique. Les ateliers beauté et santé des Courtilières ont rencontré un franc succès et parce qu'il faut aussi savoir se faire plaisir, une dizaine de femmes a pu apprendre la confection d'une tarte tatin lors d'un cours de pâtisserie (Voir page 22).

L'invitation à se lancer dans l'entrepreneuriat

Enfin, le 10 mars, aux Quatre-Chemins, une rencontre autour de la création d'entreprises a suscité un vrai engouement (Voir page 21). Les femmes présentes ont pu se renseigner librement et sans complexe sur le sujet. Aujourd'hui, seuls 6 % des chefs d'entreprise sont des femmes en France. Mais en 2014, elles étaient 30 % à créer leur entreprise. Pour oser, il faut être informé. Et ces journées des droits des femmes à Pantin ont permis à de nombreuses femmes d'échanger, de se rencontrer et de réfléchir ensemble aux améliorations nécessaires. ■



L'une des créations destinées à l'exposition *Mamans d'aujourd'hui et de demain*.

LES FEMMES MÉDIATRICES

Ramona Leslah, femme médiatrice de la maison de quartier des Courtilières revient sur l'exposition du 4 mars et, plus généralement, sur le rôle social de son association.

Parlez-nous de cette exposition ?

Ramona Leslah : C'est un projet que nous avons réalisé avec le Relais des parents. Onze femmes ont fait des tableaux sur le thème « mamans d'aujourd'hui et de demain » durant tout le mois de novembre, une fois par semaine. C'était un atelier inter-quartiers, aucune n'avait déjà peint, certaines ont même du mal à s'exprimer au quotidien, alors c'était vraiment fort. D'ailleurs, elles venaient même le samedi participer au tableau collectif alors qu'elles auraient pu vouloir rester chez elles. Et puis, elles ont eu envie de montrer leur travail, alors on a fait un vernissage aux Courtilières puis à la mairie. Aujourd'hui, d'autres centres sociaux nous ont demandé d'accueillir l'exposition.



Qu'est-ce qu'une femme médiatrice ?

R.L. : Nous sommes neuf à Pantin, réparties dans les maisons de quartier. On fait des permanences afin que les familles puissent venir nous voir. On écoute leur demande et on les oriente vers les instances qui gèrent le problème en question. C'est de l'accompagnement, nous sommes juste à la disposition de ceux qui cherchent à trouver une solution à leur problème. Par exemple, si un parent a un souci avec l'école de ses enfants, il vient nous en parler et on l'aide, on le guide et on le conseille. C'est de l'écoute.

Est-ce un statut difficile humainement ?

R.L. : On se soutient, on se connaît toutes. Toutes les semaines, on fait une réunion d'équipe, on se parle des cas difficiles qu'on ne peut pas gérer toute seule et la responsable nous aide à trouver une solution. C'est pour ça aussi qu'on travaille beaucoup avec le Relais des parents par exemple ou d'autres associations.



INITIATION À LA CRÉATION D'ENTREPRISES

Lorsqu'elles ont été consultées pour savoir ce qu'elles attendaient de cette semaine des droits des femmes dans leur quartier, les habitantes des Quatre-Chemins ont souhaité une intervention sur la notion d'entrepreneuriat. L'une d'entre elles, Maya Marsouk, voulait partager son expérience et apporter son témoignage. En effet, aidée par le PLIE (Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi), elle a réussi à créer son entreprise de menuiserie d'intérieur. Avec Chahrazed Tabti du Groupement des créateurs (qui a bâti son entreprise d'onglerie à domicile) et Vincent Loiseau, l'élu en charge de l'égalité des droits, l'égalité femmes/hommes et de la lutte contre les discriminations, Maya a pu ainsi échanger avec une quinzaine de participantes très intéressées. Une réunion qui a débouché sur de nombreuses idées. À suivre...



« LA CAUSE DES FEMMES FAIT PROGRESSER TOUTE LA SOCIÉTÉ ET LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE »

Entretien avec Vincent Loiseau, conseiller municipal chargé de l'Égalité des droits, de l'égalité femmes/hommes et de la lutte contre les discriminations.

Quel est votre bilan de cette semaine des droits de la femme qui a eu lieu en mars à Pantin ?

Vincent Loiseau : Ça a été un moment de fête et d'émotion mais aussi de mobilisation. Les actions sur la ville ont été nombreuses et sources de débats, d'initiatives et de réussite. Les maisons de quartier, les associations, comme Les Femmes médiatrices, ont mené l'essentiel des actions.

Quels sont, selon vous, les problèmes majeurs que rencontrent les femmes pantinoises dans la vie de tous les jours ?

V.L. : Les salaires restent inégaux, les violences machistes brisent encore trop de vies de femmes, la nécessité de veiller au respect de l'IVG perdure, l'accès aux postes à responsabilité n'est pas acquis, la précarité touche en majorité les femmes, le contrôle du corps des femmes fait partie de l'actualité quotidienne, le partage des tâches

domestiques n'est toujours pas assuré, etc. Dans notre ville, l'appropriation de l'espace public par les hommes par exemple dans le quartier des Quatre-Chemins est une réalité.

Comment lutter contre les discriminations sexuelles ?

V.L. : Pour faire bouger les lignes, la ville a choisi de travailler à tous les niveaux, en commençant avec les plus jeunes. Elle s'engage pour déconstruire les stéréotypes, notamment avec des ateliers ludo-éducatifs pour sensibiliser les enfants aux clichés sexistes. Elle va poursuivre cette mobilisation avec les acteurs des collèges et les lycées. L'objectif de ces sensibilisations est d'amorcer une réflexion afin d'amener les futures générations à des rapports plus égalitaires.

Quel est le rôle de votre délégation ?

V.L. : Rien ne va de soi concernant l'égalité femmes-hommes! L'égalité en droits, dans la loi, doit être complétée et incarnée par l'égalité réelle. C'est notre combat actuel, femmes et hommes réunis, car la cause des femmes fait progresser toute la société et la démocratie française. L'objectif de cette délégation est d'impulser, mobiliser tous – élus, citoyens, agents de la ville – vers plus d'égalité.

Quels sont les projets à venir ?

V.L. : Avec une programmation de la semaine de l'égalité, j'imagine plusieurs actions qui soient à l'image de Pantin, comme ville ouverte vers l'extérieur. D'autre part, l'association Pas si loin ouvrira en septembre prochain un café citoyen et associatif dans lequel la parité et la place des femmes seront centrales. La ville est partenaire de ce projet!



Vincent Loiseau intervient au cours de la rencontre *Création d'entreprises par les femmes*.

SELF-DÉFENSE: « NE PAS PANIQUER »

Véronique Bissonnier, référente famille à la maison de quartier des Courtilières et organisatrice du cours de self-défense.

« Au moment d'organiser la semaine des droits de la femme, on a pensé à cet atelier de self-défense car les femmes peuvent malheureusement souvent être l'objet d'agression dans la rue. Nouredine, de l'association Wing-Tsun academy, est venu donner un cours à dix femmes de tous âges. Ça s'est très bien passé, dans une ambiance de franche rigolade. On a appris surtout à ne pas paniquer et à faire les bons gestes. Par exemple, si on essaye de nous arracher notre téléphone, il ne faut pas s'y accrocher mais se mettre en mouvement avec l'agresseur et le frapper à la clavicule. Ce qui a plu, c'est que finalement c'est très accessible. Il ne s'agit pas forcément d'être grande et costaud mais juste d'apprendre à maîtriser une situation avec de bons réflexes. »



TOUTES CHEFFES PÂTISSIÈRES!

Ce matin-là aux Quatre-Chemins, une quinzaine de femmes ont mis leur tablier. Très studieuses, elles se laissent guider par le chef qui leur apprend à faire une tarte tatin.

Elles prennent des notes, posent des questions: « Pourquoi privilégier la pâte brisée à la pâte feuilletée? », demande Aurélie, « comment on réussit un vrai caramel? », s'interroge Farida, « pourquoi du beurre doux et pas salé? », se questionne Farida. Au fil des étapes de la recette, elles échangent leurs techniques, se conseillent. De l'épluchure des pommes à la confection du sirop en passant par le caramel pour terminer par le dressage, l'ambiance est légère, enrobée par la bonne odeur de pâtisserie. Après une pause déjeuner pendant laquelle les tartes cuisent au four, le groupe revient les déguster avec satisfaction et chacune repart avec une recette pour toute la famille.



LE CINÉMA COMME SOURCE DE DÉBAT

Le samedi 7 mars aux Courtilières, les femmes ont pu assister à la projection d'un film du réalisateur américain Douglas McGrath: *Mais comment font les femmes?*, inspiré du roman d'Allison Pearson. C'est l'histoire de Kate (Sarah Jessica-Parker, l'actrice principale de *Sex and the city*), mariée et mère de deux enfants qui jongle entre sa vie de famille et un emploi du temps de ministre. Comment réussir à être une femme épanouie et disponible professionnellement tout en réussissant l'éducation de ses enfants mais aussi sa vie de couple et enfin sa vie sociale en veillant à avoir du temps pour soi et ses amies? Tout un programme. À l'issue de cette diffusion, un débat a eu lieu entre une quinzaine de femmes qui ont partagé leur quotidien, leur expérience et leurs idées pour un avenir plus serein. Le 19 mars, aux Quatre-Chemins, c'est le film *La Source des femmes*, de Radu Mihaileanu qui a été diffusé.



ENSEMBLE POUR COURIR

Tous les mardis soirs, un groupe de joggeuses foule les voies bordant le canal de l'Ourq à Pantin. Un rendez-vous créé par l'association La Place qui lutte pour que les femmes trouvent leur place dans les espaces publics.

Tout est venu du constat de Sarah, 31 ans, et Sibylle, 27 ans, créatrices de l'association La Place et amatrices de course à pied. Lorsqu'elles allaient courir toutes les deux

le long du canal, les remarques masculines les empêchaient de profiter pleinement du moment: « Une femme qui court seule, ou avec une copine, se sent regardée, quelques remarques fusent et mettent mal à l'aise. L'hiver, quand il fait nuit tôt, il peut même y avoir un sentiment d'insécurité », raconte Sarah. L'idée d'un rendez-vous hebdomadaire à plusieurs émerge alors: « Ça nous permet d'abord de montrer que les femmes peuvent pratiquer une activité sportive ensemble dans un espace public à l'extérieur. Puis aussi de créer du lien, c'est l'occasion de se rencontrer », constate Sibylle.

« Une cohésion entre nous »

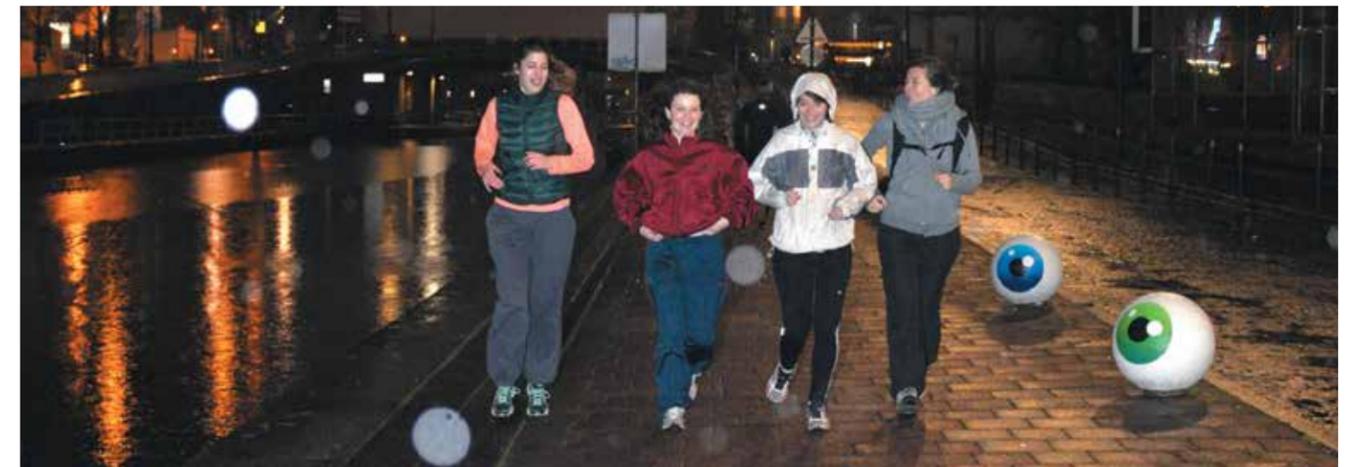
Pour les deux jeunes femmes, l'objectif est de décomplexer les femmes qui aiment courir mais n'osent pas, à cause du regard des autres et d'une éventuelle insécurité. Désormais, depuis trois mois, un petit groupe se

retrouve tous les mardis à 19 heures: « Nous avons une base de cinq fidèles. Nous comptons sur le bouche-à-oreille pour que ce groupe s'élargisse et soit encore plus dynamique », souhaite Sarah qui raconte ensuite l'histoire de cette femme qui, après une période difficile, a trouvé la motivation et le réconfort avec ces copines de footing: « Sans parler forcément de liens amicaux, il y a une cohésion entre nous. Il y a quelques semaines, on a même organisé un couscous! », se souvient Sibylle.

Cette activité est organisée tous les mardis, le long du canal de l'Ourq à Pantin, à 19.00.

● Contact

Mail: laplace.pantin@gmail.com
Facebook: [Association La Place](https://www.facebook.com/Association-La-Place).



D'AUTRES ACTIVITÉS LE RESTE DE L'ANNÉE

● Cinéma-débat sur la condition féminine au Ciné 104

Le projet de ce cycle de trois films a vu le jour au sein du collectif féministe de Pantin créé en 2013.

La programmation abordera trois thématiques centrées sur les luttes féministes, les questions relatives au sexisme ordinaire et aux sexualités. Trois soirées auront lieu en avril, juin et septembre au Ciné 104.

Chacun des films s'inscrivant dans un genre distinct (documentaire, comédie, drame) sera suivi d'un débat avec des invité-e-s (réalisatrice ou intervenant-e-s spécialistes des thématiques abordées dans ces films) pour ouvrir la discussion avec le public présent. Les débats seront animés par deux membres du collectif: Delphine Naudier et Laure Feldmann.

Judi 16 avril 2015, à 20.15: *Histoires d'A*, de Charles Belmont et Marielle Issartel (1973), documentaire en présence de Marielle Issartel.

Judi 28 mai 2015, à 20.15: *OSS 117, Rio ne répond plus*, comédie de Michel Hazanavicius (2009), en présence de Geneviève Sellier.

Judi 24 septembre, à 20.15, XXY, drame de Lucía Puenzo (2007), présence de l'intervenant-e à confirmer.

► Ciné 104 104, avenue Jean-Lolive www.cine104.com

☎ 01 48 46 95 93

● Ateliers danse aux Quatre-Chemins

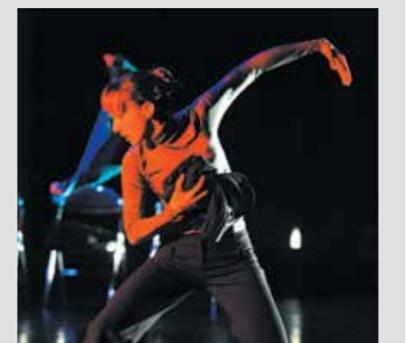
Tous les lundis de 14 à 16 heures, la danseuse Delphine Cammal organise des ateliers de danse pour les femmes à la maison de quartier des Quatre-Chemins. Diplômée d'État depuis 2002 à Montpellier où elle a fait ses études chorégraphiques, Delphine Cammal a suivi en parallèle une formation en danse moderne et contemporaine à New-York. Elle propose des cours pour les femmes de tous âges et de tous niveaux.

► Maison de quartier des Quatre-Chemins
42, avenue Édouard-Vaillant ☎ 01 49 15 39 10

Horaires:

Du lundi au jeudi 9.00-12.30 et 13.30-17.30

Vendredi 13.30-17.30



Pérenniser le patrimoine arboricole

Les arbres, grand chantier de la ville

En fin d'année dernière, la ville a lancé un diagnostic de ses arbres : 70 ont été estimés malades et dangereux et seront abattus entre avril et mai. Mais pour un arbre qui disparaît, deux sont plantés.

« Les habitants étaient offusqués parce qu'ils n'étaient pas informés », se souvient Fabrice Descamps, le technicien responsable du patrimoine arboré de la ville. La scène a eu lieu rue Lépine lors de l'abattage d'un arbre en fin de vie. Les riverains, habitués à sa présence, n'ont pas compris l'opération en cours : « Visuellement, c'est impossible de voir qu'un arbre est malade donc c'est normal que les passants ne comprennent pas tout de suite », poursuit-il. Pourtant, lorsqu'un arbre est abattu, c'est avant tout une question de sécurité. Pour exemple, ces deux arbres qui ont été déracinés en urgence au mois de décembre dernier après un diagnostic alarmant : le moindre coup de vent pouvait les faire tomber. Au-delà de l'aspect sécuritaire, c'est l'utilité écologique qui est à souligner également. Un arbre en bonne santé produit 45 % d'oxygène mais est aussi un capteur de pollutions, il réduit les gaz à effet de serre et régule la température à travers ses ombrages. Il est aussi un lieu de vie pour les insectes et les oiseaux.

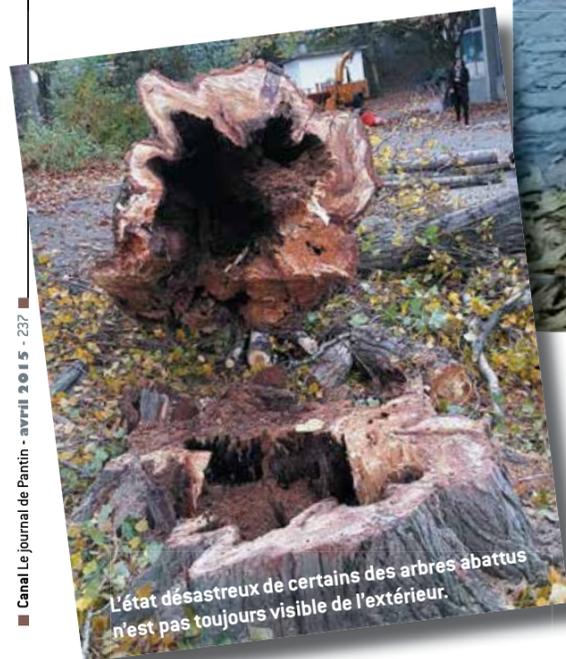


Les arbres choisis sont adaptés à l'environnement urbain et offrent notamment plus de résistance aux maladies et à la pollution.

Des arbres adaptés à l'environnement urbain

Deux diagnostics ont donc été lancés par la ville. Le premier, qui concernait en priorité les écoles et les parcs pour une question de fréquentation, a été rendu au mois d'octobre. Le second concernait les trottoirs et sera terminé au

mois de mai. En tout, environ 5000 arbres ont été évalués. Après le premier diagnostic, ce sont 70 arbres qui doivent être abattus durant l'année 2015 : « Abattre un arbre prend de trente minutes à deux heures. Soit on le fait tomber directement, mais ça dépend si le rayon autour est suffisant, soit on le démonte petit à petit », explique Fabrice Descamps. Pour les remplacer, le service des



L'état désastreux de certains des arbres abattus n'est pas toujours visible de l'extérieur.



Les nouveaux arbres plantés, âgés d'une dizaine d'années, s'intègrent rapidement dans le paysage urbain.

espaces verts de la ville choisit des arbres dans une pépinière de Mâcon qui sont adaptés à l'environnement urbain. Aux acacias et aux platanes par exemple, sont préférés des arbres plus petits, moins étalés et plus résistants aux maladies.

Cent arbres déjà plantés depuis février

Ainsi, pour les parcs, ce sont les pins, les *Acer buergerianum* (érables) ou encore des *Zanthoxylum* (arbustes) : « Au parc Stalingrad, on a déjà planté deux pins qui font environ six à

neuf mètres et un cyprès chauve », informe Fabrice Descamps. Généralement, les arbres choisis à la pépinière ont environ dix ans et peuvent ainsi encore grandir tout en étant déjà agréables visuellement dans le paysage urbain. Depuis le mois de février, cent arbres ont déjà été plantés. Et ce n'est que le début...

Cécile Grès



ville de **Pantin**

36^e
édition

Foulées pantinoises

Course de 10 km à label régional. Qualificative au championnat de France

Dim.
31
mai

Inscription gratuite jusqu'au 15 mai

DÉPART..... 10H

TOMBOLA..... 12H

ville-pantin.fr

Information et inscription
(tél.) 01 49 15 41 58
foulespantinoises@ville-pantin.fr

Manufacture des tabacs

Le parc a fait peau neuve

Après avoir été repensé et réaménagé par le pôle Espace verts, ce parc historique de 7000 m² peut désormais accueillir les plus jeunes autour de nouveaux jeux entièrement écolos.

Des arbres rares, une faune variée et respectée, un système d'éclairage tout neuf et trois nouvelles aires de jeux, autant d'atouts que cet espace naturel offre aujourd'hui. Après six mois de travaux de réaménagement, ce parc longtemps oublié a trouvé un nouveau visage. « Le parc était vétuste et en mauvais état. Il avait grand besoin d'être rénové, confie Didier Méreau, responsable du pôle Espace verts. Nous sommes partis du constat que le parc Stalingrad était saturé et que le parc de La Manufacture était uniquement traversé et non fréquenté par les Pantinois. Il fallait donc lui donner une nouvelle fonction. »

Trois aires pour les enfants avec notamment des jeux d'équilibre et d'escalade ont été créés. Les plus grands pourront escalader et jouer dans une cabane installée dans un arbre. Ces aires de jeux sur mesure ont été entièrement réalisées à partir de matériaux écologiques comme du bois et des semelles de chaussures de sport recy-



clés. Un coin lecture a été aménagé à l'ombre pour que les visiteurs puissent s'arrêter quelques instants et observer la beauté de la nature. Le responsable du pôle raconte: « Nous avons tout fait pour ne pas dénaturer le paysage. C'est un parc où on laisse la nature s'exprimer. »

À la conquête du label Écojardin

Avec sa collection d'arbres rares dont un érable aux couleurs flamboyantes et un noisetier de Byzance, sa clôture en châtaignier et son grand massif, ses nombreuses fleurs et sa faune variée, cet espace vert a tout d'un parc naturel. C'est pourquoi la ville a décidé de présenter



pour la première fois sa candidature au label Écojardin. « Tout a été conçu pour protéger la nature et la mettre en valeur, explique le professionnel. Même l'éclairage a été repensé et nous avons installé des lampadaires à LED basse consommation. » Ce nouvel éclairage améliore non seulement l'accessibilité du parc mais il permet également de mettre en valeur l'environnement grâce à toute une scénographie. Chaque arbre en bordure du parc est éclairé et les couleurs projetées sur son tronc changent à l'image d'une feuille de tabac: du vert en passant par le jaune jusqu'au marron. Même le nom du parc est désormais tout en lumière grâce à une projection d'écriture. Évidemment, l'éclairage du parc est programmé pour s'éteindre la nuit afin de respecter ses résidents: hérissons, écureuils, rouges-gorges et autres espèces. En attendant les résultats du label en septembre, rendez-vous le 11 avril pour l'inauguration officielle du parc.

Coralie Giausserand

● **Parc de La Manufacture des tabacs**
140, avenue Jean-Lolive
Horaires : de 6.00 à 20.00

ASSOCIATIONS Spectacle musical gratuit pour les enfants

L'association Dans les Couleurs du Temps organise un festival, en partenariat avec la maison de quartier Mairie-Ourcq, un moment de partage du tissu associatif pantinois. Tous sont conviés à découvrir le spectacle réalisé par les associations participant au projet. En clôture de ce spectacle, une soirée dansante sera offerte à l'ensemble de l'assemblée.

● **Samedi 18 avril**

Gymnase Maurice Baquet

Ouverture des portes à 19.00 (restauration rapide). De 20.00 à minuit, spectacle interassociations suivi d'une soirée dance floor. Droit d'entrée 2 € (gratuité pour les moins de 12 ans).



ville de **Pantin**

Parc de la Manufacture des tabacs

Nouveau !

> Chasse à l'œuf | 11 avr. 18h
> Inauguration | 140 av. Jean Lolive

ville-pantin.fr

Information (tél.) 01 49 15 41 77

Projet artistique

Réminiscences à venir

Sur des matériaux glanés au cours du chantier de rénovation des magasins généraux, Marion Chombart de Lauwe imprime, au laser, des dessins qu'elle a croqués en arpétant les lieux. Le geste artistique se faufile dans la brèche que constitue la transformation du bâtiment industriel pour saisir transition et mouvement. Souvenir de la bâtisse converti en gravure de la mutation : l'œuvre témoigne de métamorphoses et les engendre, tisse la mémoire de l'avenir.

Depuis près d'un an désormais, Marion Chombart de Lauwe arpente le chantier de reconversion des bâtiments des douanes qui accueilleront, en 2016, l'agence de communication BETC. « Je me familiarise avec le lieu, je discute avec les ouvriers, je repère des matériaux que je pourrais réutiliser. Je choisis des angles, je fais des photos. Et surtout, je dessine. »

Les dessins réalisés sur le terrain sont par la suite encrés – « plus je dessine, plus je vois des choses, plus je comprends la structure du bâtiment » – et numérisés, avant qu'un logiciel les transforme en informations susceptibles d'être comprises à leur tour par le faisceau laser qui les imprimera sur des plaques en acier.

Gravure numérique et pas seulement

Les pièces en acier sont les anciennes plinthes des garde-corps longeant les coursives qui ceignent le bâtiment principal. « Le chef de chantier me les met de côté. Une centaine de morceaux d'1,70 m qui ont échappé au ferrailleur grâce au don d'AMTP démolition et l'aide de ses employés! Je demande également aux ouvriers de m'en découper quelques bouts, en tailles plus petites, au chalumeau. »

À la sortie de l'imprimante, les plaques – d'une trentaine de centimètres de largeur, une vingtaine de hauteur – laissent deviner les traces de leur vie passée, « c'est à chaque fois, une surprise! ». Les couches successives



À la sortie de l'imprimante laser, l'artiste rince la plaque en acier pour la « dépeussier ».



Matière première des œuvres : des plinthes récupérées sur le chantier.

de peintures et revêtements, façonnées par la rouille, les intempéries, l'usure du temps se déclinent en blancs, rouges et bleus.

« Les pièces ne sont pas toutes exploitables en l'état, juge Marion Chombart de Lauwe. Je retravaille la plupart des imprimés avec les techniques de la taille douce classique pour obtenir davantage de contrastes, de textures, de grains, de perspectives. Je suis toujours en phase expérimentale. »

« Y'avait une ville. Et y'a plus rien »

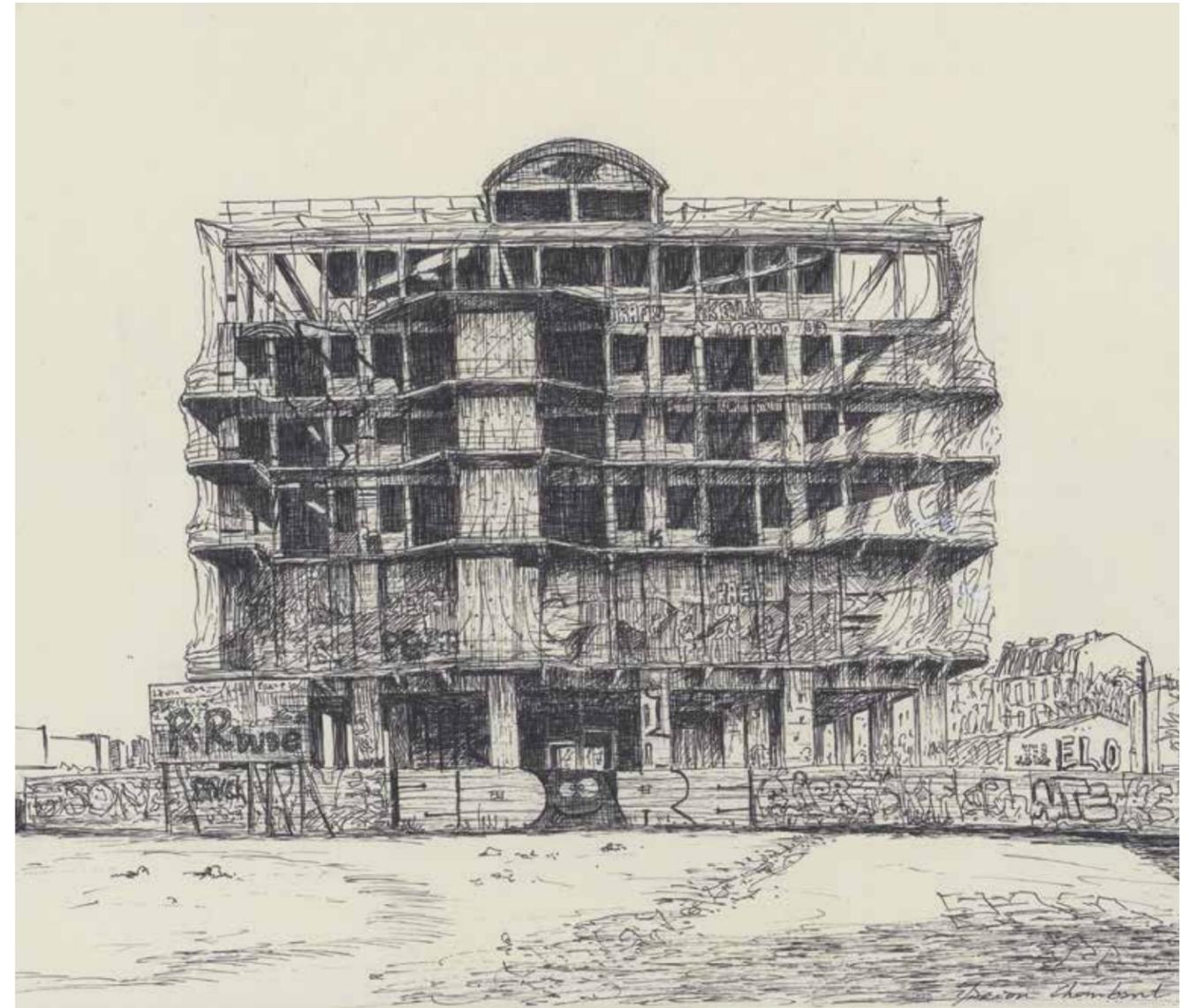
Les vers de Claude Nougaro résonnent dans la démarche artistique. Avant les magasins généraux, l'artiste avait accompagné la déconstruction de l'usine de chauffage urbain à La Villette (Paris 19^e). Le projet, développé dans un FabLab de Toulouse, avait donné lieu à la création de gravures numériques réalisées sur des plaques en métal récupérées sur le chantier.

Une fascination pour la pierre et les paysages urbains qu'un voyage en Bosnie aurait éveillée : « Je suis arrivée en Bosnie cinq ans après la guerre civile. Personne ne parvenait à en parler. Seuls les bâtiments de la ville, les murs cassés, défoncés, brisaient le silence. Ce sont eux qui racontaient l'histoire que les humains ne pouvaient pas dire. »

Un attrait pour la démolition et le chaos dénué de toute morbidité : « Ce ne sont pas les ruines et la destruction qui m'interpellent, mais la transformation de la matière. Les vidéos d'implosion de bâtiments m'obsèdent; ce moment où le solide semble se liquéfier, juste avant de s'effondrer. »

« Je veux me promener sur la crête des choses »

On pourrait croire l'artiste nostalgique d'un passé qui s'évanouit, mélancolique, aspirant à immortaliser la fugacité des instants que l'on sait évanescents. Que



nenni. « Je ne pleure pas sur la disparition. Je veux me promener sur la crête des choses, là où ça bascule, entre le "tiens, c'est là" et le "tiens, ce n'est plus là". C'est cet entre-deux qui m'intéresse. »

« L'art est un engagement du corps, poursuit-elle. Sur le terrain, au bord du canal, on sent l'humidité, le vent, le froid, les doigts s'engourdissent. » Le poids de l'acier, transporté dans un sac à dos et à coups de pédales entre la rive de l'Ourcq, le WoMa (pour l'imprimante laser) et Paris ateliers (pour la taille douce), meurtrit les épaules et use le vélo.

« Les contraintes sont réelles », s'amuse Marion Chombart de Lauwe, qui espère voir aboutir des partenariats avec des acteurs concernés par l'aventure (BETC, Nexity, entreprises, collectivités).

« C'est la première fois de ma vie que la diversité de mes formations – théâtre, eth-

nologie, arts visuels – et de mes expériences de travail convergent, s'enthousiasme l'artiste. C'est un horizon de perspectives professionnelles qui s'ouvre. C'est très stimulant.

Patricia de Aquino

● Marion Chombart de Lauwe
52, rue d'Aubervilliers 75019 Paris
☎ 06 82 75 78 71 et 01 77 12 24 37
✉ contact@mcld.net
www.mcld.net

WoMa et Paris ateliers: des espaces ouverts à tous

● WoMa pour « working » et « making ». Un espace de 180 m², bien équipé (scie circulaire, à ongles radiale, fraiseuse numérique, découpe et imprimante laser 3D), animé par une équipe aux compétences diverses (architectes, designers, sociologues, communicants), ayant vocation à impulser des pratiques collaboratives. Plusieurs offres de services, formations. Tarifs de 10 € HT/heure à 700 € HT/an.

➔ WoMa 15bis, rue Léon-Giraud, Paris 19^e ☎ 01 40 18 59 21 hello@woma.fr www.woma.fr

● Paris-Ateliers est une association subventionnée par la ville de Paris qui propose la pratique d'une centaine d'activités dans les domaines des métiers d'art, des arts plastiques, numériques, et du texte. 160 artistes, 580 cours, 30 sites. Les tarifs varient suivant les moyens mis à disposition des usagers, les ressources de l'inscrit (quotient familial calculé à partir de l'avis d'imposition), l'âge, et la situation sociale (bénéficiaire du RSA). Auxquels s'ajoutent les frais d'inscription : 17 €.

➔ Paris Ateliers ☎ 01 44 61 87 91 www.paris-ateliers.org

Un espace de création

Bienvenue Chez Kit

Depuis un an, le collectif d'artistes Chez Kit a investi un agréable et vaste local situé dans les étages du 17, rue du Chemin de fer à Pantin. Dans cet endroit spacieux, les membres de l'association cohabitent, créent et exposent. Rencontre.

Un lieu 2 en 1, voilà ce qu'ont déniché les membres du collectif Chez Kit. Formé au départ par trois artistes fraîchement sortis des Beaux-Arts de Paris : Gwendoline, Coline et Cyril, la famille s'agrandit peu à peu. Aujourd'hui, ils sont douze à travailler dans cet atelier de 200 m². Ils peignent, éditent, réalisent des créations vidéo ou encore sculptent. Dans ce lieu unique et convivial, les jeunes artistes, âgés de 25 à 30 ans, créent en toute liberté. Ils partagent un lieu, des outils, des idées, des projets, bref des moments de vie où chacun peut s'exprimer et laisser libre cours à sa créativité. Pourtant, rien n'était gagné d'avance.



Les 200 m² d'atelier qui accueillent les artistes du collectif Chez Kit servent aussi de lieu d'exposition.

Le lieu idéal

Un atelier adéquat, capable d'accueillir autant d'artistes et de se métamorphoser en lieu d'exposition, ça ne court pas les rues. « Après nos différentes résidences et associations, nous avons cherché un lieu spécial qui servirait à la production et qui pourrait aussi accueillir nos événements, confie Cyril et Coline, deux des membres fondateurs. Pour louer un tel endroit, il fallait trouver d'autres artistes professionnels qui souhaiteraient s'associer à notre projet. » Mission accomplie pour les anciens des Beaux-Arts puisqu'après quelques mois de recherche active, ils parviennent à élire domicile à Pantin grâce, notamment, au coup de pouce de l'association d'artistes Entre deux, déjà présente sur les lieux.

Côté financement, ils ont l'idée ingénieuse de faire participer les internautes grâce au site internet KissKissBankBank. Leur projet voit alors le jour en juin dernier après avoir récolté 3 000 euros. En contrepartie, les artistes créent des exemplaires uniques et convient les contributeurs à un repas cha-



La formule du collectif et de la cohabitation offre notamment comme avantage la mutualisation des outils de création et de fabrication.



Le bâtiment du 17, rue du Chemin de fer abrite de nombreux ateliers d'artistes.

leux à l'atelier. Ces artistes « run space », c'est-à-dire qui gèrent leur propre lieu d'exposition, s'engagent à mettre en commun leur travail et à créer tous les trois mois un événement artistique.

Des expositions tous publics

Depuis leur installation à Pantin, les membres de l'association ont déjà organisé deux expositions collectives. Si la première exposition, *Nous sommes Kit*, est un peu rock and roll, la seconde, *Irredux*, est plus organisée grâce à la contribution d'une commissaire d'exposition. *Irredux* signifie par où l'on ne peut revenir. Ce titre fait référence à deux idées importantes : le choix social et politique de devenir artiste et la création d'un parcours semé d'embûches. En effet, décider de vivre de son art n'est pas évident. L'enjeu était à la fois de pénétrer l'univers de chaque artiste et d'établir une identité Chez Kit. « Nous voulons que nos événements ne soient pas seulement des expositions mais un lieu ouvert à tous qui proposent des performances et des moments décontractés », racontent les deux artistes. Prochain rendez-vous en juin pour un événement estival sur le thème de l'édition.

Coralie Giausserand

Atelier Chez Kit

17, rue du Chemin de fer
www.chezkit.fr
contact@chezkit.fr

ENTREPRISES

Des formations pour initier les commerçants aux outils numériques

Tout au long de l'année 2015

Les comportements d'achat changent et sont désormais très liés aux outils numériques. La CCI Seine-Saint-Denis organise des formations destinées à initier les commerçants et leurs salariés à ces outils devenus aujourd'hui incontournables pour vendre. Ces modules co-financés par les AGEFOS et le FPSP* permettent d'acquérir les compétences pour la création d'un site internet et l'utilisation des réseaux sociaux.

Le module du 15 au 17 avril porte sur la création du site internet, la valorisation de la boutique virtuelle, le référencement. Il donne les clefs de l'efficacité d'un site marchand :

- Réseaux sociaux, application mobile, web, place de marché, e-marketing, affiliation...
- L'image virtuelle : contenu, visuel, son...
- Le site web : contenu, ergonomie, graphisme, design, technologie, les solutions de création de site, la rédaction d'un cahier des charges pour le prestataire.

- Le référencement, le fonctionnement des robots et algorithmes des moteurs de recherche, l'indexation, le positionnement des contenus (le Web sémantique), leur pertinence, leur densité (balises, titre, récurrence mots clés...).
- La notoriété du site (liens entrants, politique de netlinking...).

Les modules des 26-27 mai et 3-4 novembre portent sur les outils adaptés à la vente en ligne et la promotion de la boutique en ligne.

- Les réseaux sociaux pour augmenter le trafic, convertir les prospects en clients, mesurer, analyser, améliorer l'audience.
- Utiliser les réseaux sociaux pour la vente : usages, objectifs, le « Social Shopping », les fonctionnalités, bonnes pratiques et pièges à éviter, les méthodes pour vendre et générer du trafic.
- Utiliser Internet pour la vente : définir une stratégie de communication web 2.0 et évaluer son impact.
- Mettre en place une campagne marketing ciblée.
- Générer du trafic et fidéliser ses clients, identifier les points faibles et les points forts de son site ou de sa boutique en ligne, les indicateurs de performance commerciale.
- L'e-réputation, animer les forums, utiliser les avis, les sites d'avis...

Renseignements et inscription :
mdesnoues@cci-paris-idf.fr ou 0820 012 112
 [0,12€ / minute]
 *Fonds Paritaire de Sécurisation des Parcours Professionnels

Zac du Port à Pantin :

Développez votre activité!

Vous êtes commerçant, artisan, entrepreneur, créateur ou encore artiste ?

Vous portez un concept fort et innovant ? Répondez à l'appel à candidatures pour les locaux commerciaux et d'artisanat.

Située au bord du canal de l'Ourcq à Pantin, la Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) du Port sort de terre et s'affiche déjà comme

un pôle d'attraction économique et culturel incontournable du Grand Paris. Face au futur port de plaisance, bordés de places piétonnes, 300 logements, ainsi que le siège de l'agence de publicité BETC (dans les anciens magasins généraux), des commerces, restaurants et locaux d'activités seront livrés début 2016. Nexity, en partenariat avec Est Ensemble et la Ville de Pantin, lance la commercialisation des locaux commerciaux et d'activités situés en rez-de-chaussée des immeubles de logements.

Si vous souhaitez investir dans ce quartier dynamique et plein d'avenir et que vous proposez une offre commerciale originale et qualitative ou un projet économique/culturel porteur d'innovation, vous pouvez envoyer votre candidature avant le **15 juin 2015**.

● Vous pouvez télécharger l'appel à candidature et les plans des locaux sur le site de la ville : www.ville-pantin.fr

Pour tout renseignement :
Direction du développement économique
Est Ensemble ☎ 01 79 64 53 32



ville de **Pantin**

Parcours
en fête aux **Quatre Chemins**

samedi 11 avril
13h>20h

RDV : 28, rue Sainte Marguerite

ville-pantin.fr

Information
42, avenue Édouard Vaillant
(tél.) 01 49 15 39 11

ESPACE SPORTIF JULES-LADOUMÈGUE Du squash vraiment pour tous

À quelques mètres de Pantin, l'espace sportif Jules-Ladoumègue de l'ASPTT est décidément très fréquenté par les Pantinois. Depuis quelques semaines, il propose une nouvelle activité : le squash pour enfants. Le terrain est identique mais les balles – moins réactives – sont plus adaptées. Il est donc possible de pratiquer en famille. Les responsables de l'équipement ont pris d'autres initiatives comme des stages avec des classes de 3^e et des opérations de découverte proposées aux entreprises.

● Espace sportif Jules-Ladoumègue
39, route des Petits-Ponts, 75019 Paris
☎ 01 48 01 29 16



Commerce

Un Intermarché aux Quatre-Chemins

Après plusieurs mois de travaux, l'enseigne du groupe Les Mousquetaires s'installe à Pantin et ouvrira ses portes le 21 avril. Rencontre avec le propriétaire des lieux, Jean-François Lacaux.

Canal : C'est dans ce bâtiment neuf que ce nouvel Intermarché de 870 m² a trouvé sa place. Pourquoi avez-vous choisi Pantin ?

Jean-François Lacaux : Je suis né aux Lilas et j'ai toujours vécu en banlieue parisienne. Pour moi, revenir dans ce département, c'est un véritable retour aux sources et j'en suis ravi.

Votre magasin se situe en plein cœur de la ville, ce qui est le propre des Intermarché Express, un concept arrivé en 2009, quelles sont les spécificités de ce type de supermarché ?

J-F.L. : Ce concept s'adresse à une clientèle urbaine qui réalise essentiellement des petits achats. Il repose sur trois principes : tout frais, tout prêt, tout le quotidien. Il s'agit d'un commerce de proximité, à taille humaine et 100 % libre-service. Le consommateur peut, par exemple, se servir directement au coin snacking pour s'acheter son sandwich, sa salade, sa Pastabox ou bien faire quelques courses rapides.

Qu'est-ce qui différencie votre magasin de ses concurrents ?

J-F.L. : Tout est fait pour répondre à la



demande des consommateurs qui trouveront une vraie diversité et une qualité des produits, le tout à des prix agressifs. Il y a également une volonté de moderniser les services apportés avec notamment des caisses express ou encore des monnayeurs pour rendre la monnaie et éviter toute erreur de caisse.

La force du magasin réside aussi dans l'importance accordée au confort de travail

pour les 25 salariés qui seront la vitrine du magasin et qui pourront assurer un très bon accueil.

Quelles sont les particularités au niveau des produits ?

J-F.L. : J'ai pris le parti d'accorder une place très importante aux produits frais. Il y a une réelle diversité des produits avec notamment huit têtes de gondoles consacrées aux produits du monde, un coin boucherie important, de l'épicerie fine, du bio et bien sûr un large choix de fruits et légumes et autres produits du quotidien.

Certains produits proviennent directement des usines appartenant au groupe de l'enseigne, est-ce un des points forts des Intermarché ?

J-F.L. : En effet, le groupe contrôle et maîtrise une grande partie de ses produits et possède certaines marques comme Monique Ranou pour le jambon, les produits laitiers Pâturage ou encore la viande Jean Rozé. Au total, il y a près de soixante usines de production en France. Nous pouvons donc assurer une totale traçabilité sur ces produits. C'est ce qui participe à l'esprit d'indépendance du groupe et c'est ce qui me plaît aussi dans la façon de travailler.

Devenir Mousquetaire

Après son école de commerce et de nombreuses expériences dans la distribution, notamment chez Procter&Gamble et Leclerc, Jean-François Lacaux a décidé de devenir un Mousquetaire. Même si l'on est bien loin des personnages du roman d'Alexandre Dumas, les Mousquetaires, ou adhérents comme ils sont nommés, partagent des valeurs positives : esprit d'entreprendre, solidarité, proximité. Ils regroupent en réalité des entrepreneurs et chefs d'entreprise indépendants. Plus de 2900 en France, propriétaires de leurs points de vente et responsables de leur gestion. Après un long processus de recrutement (6 mois), les futurs chefs d'entreprise sont affectés dans un hypermarché dont ils prendront les rênes à 100 %, ce qui est le cas de Jean-François Lacaux qui s'embarquera pour l'aventure des Mousquetaires dès le 21 avril.

Quand il s'est agi de composer l'équipe de son magasin, en collaboration avec Charline Nicolas, conseillère municipale déléguée au commerce, il s'est adressé à la mission locale et au Plie, structures locales spécialisées dans l'insertion et l'emploi.

► **Hypermarché Express**

44, bis avenue Jean-Jaurès et 11, rue Sainte-Marguerite pour l'entrée du parking (30 places)
1 h gratuite pour 25 € d'achats.

Ouvert du **lundi** au **samedi** : 8.30-21.00 **Dimanche** : 9.00-13.00 ☎ 01 49 42 20 60

Propos recueillis par
Coralie Giauressand

ENTREPRISES

Rencontres entreprises et chercheurs sur le thème du « green computing »

Dans le cadre du programme européen Sylabe est organisé le 15 avril 2015, de 9.30 à 13.30, à la MSH Paris Nord, un « Déjeuner de la Technologie » (matinée clôturée par un déjeuner), sur le thème du « Green Computing ».

Organisée par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Seine-Saint-Denis, la communauté d'agglomération Plaine Commune et l'association AVRILE (Association pour la valorisation de la recherche et l'innovation et les liens entre laboratoires et entreprises), cette rencontre a pour but de présenter aux entreprises les résultats des recherches sur l'économie d'énergie dans les Clouds, les Data-centers, l'édition de logiciels et sites web. Elle permettra des échanges entre entrepreneurs et chercheurs.

De nombreux intervenants apporteront leur compétence :

- Stéphane Duproz, directeur général de Telecity-Group et vice-président du CESIT et de l'European Data Centre Association
- Loïc Letonnellier, directeur commercial de Wattdesign
- Sandeep Gupta, directeur d'Impact Lab, Arizona State University
- Christophe Cerin, enseignant chercheur, Université Paris 13/LIPN-CNRS
- Paul Benoît et Yanik Ngoko de Qarnot Computing
- Julien Bruneau d'IQSpot
- Jean-Paul Smets de NEXEDI
- Christophe Cerin, enseignant chercheur, Université Paris 13/LIPN-CNRS
- Aude Dargaud de Paris Région Entreprises
- Olivier Philippot de Green Code Lab.

Entreprises, acteurs de l'innovation et équipes de recherche se rencontreront :

- LIPN: Laboratoire d'Informatique de Paris Nord, CNRS/Université Paris 13, Villetaneuse
 - L2TI: Laboratoire de Traitement et Transport de l'Information, Université Paris 13, Villetaneuse
 - LIASD: Laboratoire d'Informatique Appliquée de Saint-Denis, Université Paris 8, Saint-Denis
 - LPL: Laboratoire de Physique des Lasers, CNRS/Université Paris 13, Villetaneuse
 - CHArt-Lutin: Cognitions Humaine et ARTificielle, CNRS/Université Paris 8, Saint-Denis
 - Les enseignants du DU Architecte pour les grandes infrastructures de données et leurs services Université Paris 13 et ceux du DUT Génie électrique et informatique industrielle, parcours spécifique Data Center Université Paris 13
 - Paris Région Entreprises, L'AGIT, Cap Digital, Advancity, Systematic
- www.cci93-idf.fr
 ► Inscription : <http://www.entreprises.cci-paris-idf.fr/web/cci93/dejeuner-technologie>

NOUVEAU COMMERCE

Au Petit Tabac

Le commerce est nouveau, les patrons sont loin d'être des inconnus à Pantin. Tahar a dirigé successivement six commerces dans la ville et au Pré-Saint-Gervais. Restaurants, brasseries, presse... Au 2 de l'avenue Édouard-Vaillant, avec son fils Yacine, il a ouvert il y a quelques semaines une élégante civette. Des tabacs, deux belles caves à cigares, un large choix de titres de presse. À noter, il offre deux services très recherchés : un point Compte Nickel qui permet d'obtenir une carte de paiement sans compte en banque et un



bureau Money Gram pour les transferts d'argent.

► Au Petit Tabac
2, avenue Édouard-Vaillant
☎ 01 41 71 06 44



PANTIN VOLLEY

Tournoi de Pâques

Reputé pour son niveau et la qualité de son organisation, le tournoi de Pâques aura lieu en deux temps :

– dimanche 5 avril de 9.00 à 20.00: tournoi loisir mixte à partir de 15 ans (2 filles, 2 garçons) (prévoir certificat médical).

– lundi 6 avril de 9.00 à 20.00: tournoi niveau national mixte réservé aux licenciés FFVB et FSGT. Lots, buvette, ambiance!

► Inscription : 10 € par personne sur : tournoi@pantin.fr



Pantin Volley
10-12, rue Gambetta
☎ 06 01 15 77 97

PHOTOS

Expo au Bistro

Issu du Pavillon des Arts de Pantin, le collectif d'artistes photographes du Bruit dans l'Œil vous invite à sa première exposition STANDARDS 17 avril - 29 mai 2015. Soirée ouverture : vendredi 17 avril 19h. Lieu : Bistrot du marché, 37 rue Hoche, 93508 Pantin. Accès Ligne 5 - Metro Hoche/RER E - Gare de Pantin.

► Info : dubruitdansloeil@gmail.com
Bistrot du Marché 37, rue Hoche ☎ 06 14 37 72 87



JEMA 2015

Les meilleures journées des métiers d'art

Du 27 au 29 mars, s'est tenue la 9^e édition des Journées européennes des métiers d'art (JEMA2015).

Les artisans d'art de Pantin ont ouvert leurs ateliers pour accueillir une foule de visiteurs émerveillés par l'excellence de leur savoir-faire. Sur le réseau social Twitter, les #JEMA2015 ont été jugées « les meilleures de tous les temps ».



Le tweet qui a fait le buzz

Le samedi matin, @canalpantin ne savait pas où donner de la tête: trop top les sorties du week-end! On n'était pas seuls: 2300 twittos ont été solidaires 😊



CLUB MULTI-SPORTS DE PANTIN

Projet Sport Santé

La première édition de l'opération « Mon corps j'en prends soin » se tiendra tous les dimanches matin des mois d'avril, mai et juin. La matinée de lancement a lieu le **12 avril 2015**. Des professionnels de santé ainsi que du personnel de mairie seront présents. Des stands d'informations ainsi que des jeux éducatifs et ludiques seront mis en place à cette occasion.

L'enjeu est de sensibiliser le grand public aux bienfaits de la pratique sportive pour son bien-être et sa santé physique et mentale. L'objectif est de permettre au plus grand nombre de pratiquer gratuitement des activités d'énergie, de forme et de santé.

● **Club multi-sport de Pantin**

contact@cmspantin.fr

18, rue Eugène et Marie-Louise
Cornet

☎ 01 48 10 05 19



état civil février

naissances

Abdelallah MOKHTARI
Mathis Gilbert Thierry JOUBERT
Côme Antonin POSTAIRE
Malonn Jahden CAMBERVELLE
Rokia Bahia CAMARA
Eidel Simha SAPIRA
Eliam Jonas Younes SOUISS
Mohamed TRAORE
Basile José Gilles LEGRY LOUGUET
Léa Sharonne RENDON VANEGAS
Noham Hacen FTIMA
Bilel BEN OUIRANE
Sajed EL FADY
Édenn Ethan Neil PERDRIAU
Carmen Louise Hannah DEROUET
Lucie Ruoxi XU
Wisssem CHAMKHI
David KLEIN
Walid Ibrahim LOUMI
Nermine MAHDJOUBI
Marcel Didier Jean-Paul GOSSET
Ismaël DIOMANDE
Samy Ali ALICHE
Victor Sama Michel Marcel DEMBÉLÉ MAHÉ
Lisa BELLOUT
Hamza COULIBALY
Massylia BENKACI
Basile Paul Marcel FLAUX TANQUELLE
Lilija ATMANIOU
Timéo HUANG
Lina Yamina GUERRIB
Sherine BOUDDOUNT

mariages

Pascal AUBERTIN et Nathalie NILIAS
Samir MOKRANE et Shoumessa REBAH
Mambè KARAMOKO et Moïse SOUMAHORO
Zengwei BU et Xiaojie LIN
Rachid KHETTOU et Cherifa ARAB
Adlen BENDJAMA et Khadija Souhila KEBAILI

décès

Gino DUJARDIN
Muriel Maryse HARDOIN
Max ZUILLI
Henri MARTIN
Simone LAMBERT
Jacqueline ANDREI
Jacqueline GRANDIN
Messaouda SAMAMA
Marie-Thérèse LAMY
Joyce SAMARJIAN
El MOUISEDDINE
Jeanne MONTNACH

SPORT

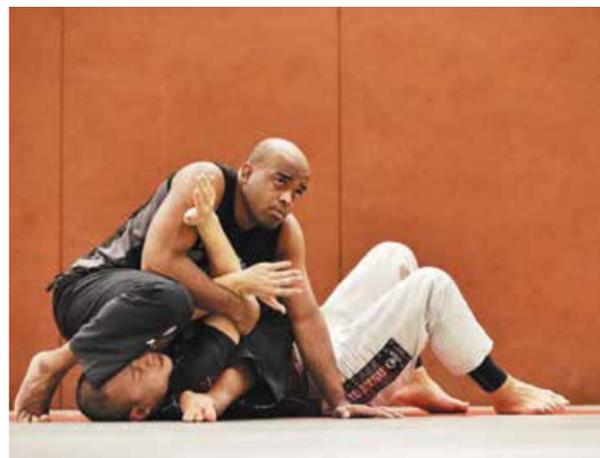
Luta libre avec Flavio Santiago

Événement exceptionnel à la salle de sport Fight'Ness Gym de Pantin avec un stage de Luta libre animé par Flavio Santiago. Ce précurseur de la discipline en Europe est ceinture noire 4^e dan de Luta libre, ceinture noire de jujitsu brésilien et entraîneur de champions de MMA (mixed martial arts). Ouvert à toutes et tous, débutants ou initiés.

Samedi 11 avril, de 12.30 à 14.30

Gratuit pour les adhérents - 15 € pour les non adhérents

► **Fight'ness Gym 45, rue Delizy ☎ 09 52 63 32 39**



À noter sur l'agenda

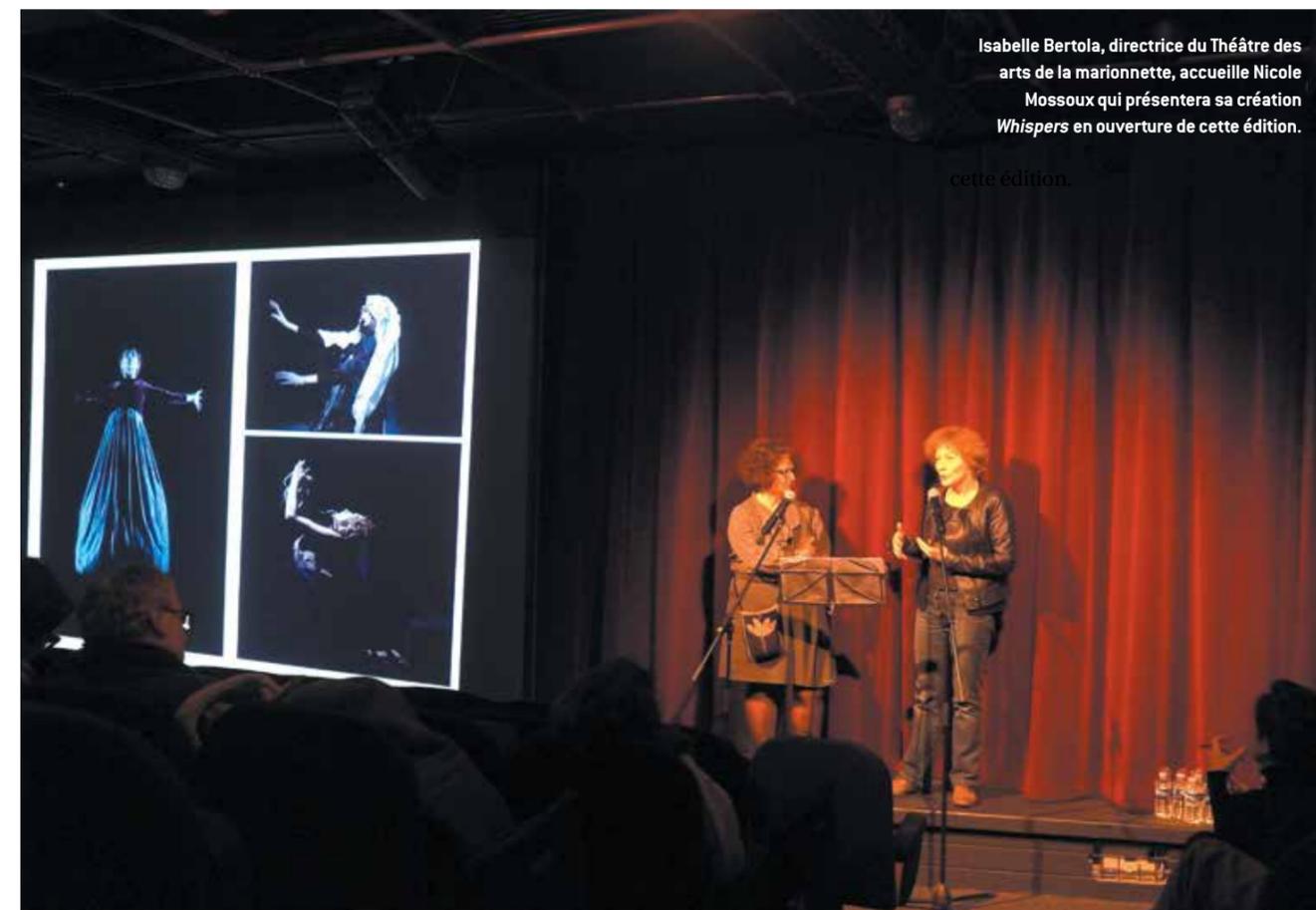
2015, c'est marionnette

À Pantin, 2015 – année impaire – est une année BIAM. En 2016, retour de la BUS. Plus clairement, une biennale, c'est tous les deux ans. Marionnette cette année et Biennale urbaine des spectacles en 2016.

Depuis près de dix ans, la ville de Pantin est partenaire et co-producteur de la biennale internationale des arts de la marionnette qui se déroulera du 5 au 30 mai. La manifestation aura lieu sur trois sites principaux: le théâtre Mouffetard, Pantin et la Maison des métallos. Le premier spectacle pantinois est prévu le 12 mai. Le programme complet peut être consulté sur www.lemouffetard.com et bientôt sur www.ville-pantin.fr. Nous reviendrons bien sûr sur cette manifestation majeure dans notre prochaine édition.

La marionnette, c'est toute l'année

La ville met régulièrement en avant la marionnette dans sa programmation, lors de ce temps fort et tout au long de l'année. La marionnette, art ancestral aux racines populaires, est devenue depuis une quarantaine d'années un terrain d'exploration sans limite pour ceux qui aiment à croiser les disciplines et réinventer l'art théâtral. Les arts de la marionnette, devenus majeurs et pluriels, offrent aujourd'hui un champ d'investigation digne de leurs pairs du théâtre d'acteurs. Plus encore, ils les inspirent comme ils sont inspirés par eux. Véritable art de la métamorphose, le théâtre de marionnettes emprunte, transforme, conjugue à l'infini tradition et modernité, créant sans cesse des formes nouvelles et inédites. La richesse de ce potentiel, la vitalité de la création et l'inventivité des spectacles attirent un public chaque année plus nombreux, plus curieux, plus exigeant, avide de découvertes, d'émotions fortes, d'étonnements renouvelés.



Continuité, Responsabilité, Ambition, Respect

Le conseil municipal d'avril est principalement dédié au budget municipal dans un contexte international, européen et national difficile. Malgré cette dure contrainte, en ce temps où le vivre ensemble est si vital pour notre pays et pour notre ville, la municipalité s'engage à maintenir pour ses habitants un haut niveau de qualité des services publics. Mettre en place des politiques publiques ne peuvent être simplement des formules mais doivent se décliner en actes.

Notre budget est synonyme de :

• **Continuité** dans le maintien des orientations politiques du précédent mandat en préservant des services publics de qualité • **Responsabilité** en veillant à ce que chaque euro dépensé le soit pour la justice sociale et le service public • **Ambition** en poursuivant les efforts d'investissement pour le rayonnement et le dynamisme de notre ville • **Respect** de nos engagements de mars 2014.

Le budget qui sera proposé témoigne de notre volonté de poursuivre la mutation de notre ville et de la faire évoluer au profit de ses habitants. Avec toujours cette idée majeure de construire une ville à taille humaine, une ville harmonieuse où chaque citoyen trouvera sa place.

**Brigitte Plisson - Adjointe au Maire aux Ressources Humaines et aux Finances
Groupe socialiste, citoyen et apparenté**

Les jeunes de 18 à 25 ans sont la catégorie de la population la plus touchée par le chômage et la précarité. Ils cumulent souvent les fragilités et ne trouvent pas toujours de réponse adaptée. Ce n'est pas pour autant qu'ils n'ont ni potentiel ni compétences et n'attendent parfois qu'un geste de confiance pour en faire la démonstration et leur donner la possibilité de rebondir.

Pour cela à Pantin on expérimente la « Garantie jeunes ». Un dispositif innovant accompagné par la mission locale de la LYR et fondé sur une triple garantie :

- l'accompagnement collectif intensif et un suivi individualisé et renforcé,
- l'accès à de premières expériences professionnelles où l'on multiplie les périodes d'emploi/formation pour que le jeune construise progressivement un projet professionnel,
- l'attribution d'une allocation en appui de cet accompagnement.

Cela implique un contrat entre le jeune et les pouvoirs publics, reposant sur le principe du « donnant-donnant » pour favoriser son retour à l'autonomie.

Cette jeunesse nous regarde, alors tendons lui la main et elle fera la France de demain !

Collectif Citoyens Pantin - Rida Bennedjima, Adjoint au maire délégué au Développement économique, aux Métiers d'art, à l'Emploi, à l'Insertion et à la Formation

Lors du dernier conseil municipal, les orientations budgétaires prévues pour l'année 2015 ont été présentées et débattues. Ce débat est un moment important dans la vie municipale qui permet de déterminer quelles doivent être les priorités budgétaires de notre commune au regard des marges financières existantes.

Notre rôle principal en tant qu'élus de gauche, est de répondre aux problèmes engendrés par une crise financière, économique et sociale qui dure depuis 2008 et de tout mettre en œuvre afin de protéger les Pantinoises et les Pantinois, notamment les plus fragilisés. Pour cela, il est important de réaffirmer le maintien d'un service public local de qualité. Historiquement, le service public a été au centre de notre conception de l'État républicain. Il est à la base de la construction de la cohésion sociale et civique d'un territoire. Assurer le service public local passe par la mise en place de politiques publiques notamment en direction de la santé, de la petite enfance, du handicap, du logement, de l'habitat, de la jeunesse.

Dans cette période que nous traversons, nous pensons qu'il est primordial de souligner l'attachement de notre formation, Pantin Ecologie, à la défense des valeurs de justice sociale.

Nous souhaitons, par notre action, contribuer à faire progresser les politiques publiques et ainsi lutter concrètement contre les fantasmes développés par l'extrême droite.

Pantin Ecologie

Louise-Alice Ngosso – Conseillère municipale déléguée à la Médiation

Merci aux 1955 électrices et électeurs de leur confiance !

Je tiens chaleureusement à remercier au nom de l'UMP, l'UDI, le Modem et de nombreux citoyens engagés l'ensemble des 1955 électrices et électeurs qui ont voté pour notre équipe sur le canton de Pantin et du Pré-Saint-Gervais lors du premier tour des élections départementales le dimanche 22 mars 2015.

Malheureusement, le taux de participation à ces élections était encore trop faible et notre score ne nous a pas permis d'accéder au second tour qui devait opposer le Parti Socialiste et ses

alliés représentés par Bertrand Kern et Florence Laroche au Front de Gauche et des écologistes dissidents représentés par Nadia Azoug et Samir Amziane. Mais ce second tour n'a pas eu lieu car ces derniers se sont désistés en faveur de Bertrand Kern qui s'est retrouvé seul candidat à faire un score de 100 % le dimanche 29 mars. Ce retrait a été très mauvais pour la démocratie locale car ce désistement est un véritable scandale car ils se sont détestés avec des propos forts mais un accord de copains de gauche a décidé autrement avec peut-être prochainement l'intégration dans l'équipe municipale de Bertrand Kern du Front de Gauche et écologistes dissidents ?

Il est aussi à noter que nous améliorons notre score par rapport aux élections cantonales de 2011 et nous sommes devant le Front National (FN) alors que celui-ci a fait une avancée dans tous les cantons de Seine-Saint-Denis. Ce parti qui avait des candidats fantômes ne venant pas de la ville pour certains a été l'allié objectif de la gauche pour nous empêcher d'atteindre le second tour. Cependant, ce vote de colère est à écouter, à comprendre et à analyser pour agir concrètement et répondre aux inquiétudes en étant présent, à l'écoute et dans l'action tous les jours.

Je tiens également à remercier l'ensemble des personnes rencontrées lors de cette campagne de terrain et de proximité pour tous ces bons moments qui forgent une expérience d'avenir.

Vous pouvez compter sur ma disponibilité, ma ténacité et ma détermination dans les années qui viennent pour Pantin !

Merci à tous !

Geoffrey CARVALHINHO et l'ensemble du groupe UMP-UDI-Modem

Transparence et démocratie

Au moment où le fossé entre citoyens et institutions se creuse, il est indispensable de renforcer la transparence dans tous les aspects de la vie publique, à commencer par le local. L'impression que le vote ne signifie plus changer notre vie au quotidien, l'abstention ou le vote de rejet, viennent aussi de ce manque de clarté et d'information.

Le déroulement des dernières élections des locataires à Pantin Habitat, l'office HLM de la ville présidé par Mme Kern, suscite à juste titre, l'inquiétude. Celles-ci viennent d'être annulées par le Tribunal administratif de Montreuil suite aux requêtes de plusieurs associations de locataires.

Le Tribunal a donné gain de cause aux demandes des associations, constatant que Pantin Habitat avait accepté la candidature d'une association non enregistrée en Préfecture. Ces élections ont été émaillées de plusieurs irrégularités, jetant la suspicion sur un mode de scrutin se déroulant uniquement par correspondance.

Dans le même temps, nous sommes alertés par les questions de nombreux pantinois liées aux problèmes de gestion du Club Multi-Sports de Pantin (CMS).

Dans les deux cas le refus de transparence (rétention d'information, de documents normalement publics...), et l'organisation controversée des réunions ou assemblées générales provoque inquiétude et mécontentement.

Au Front de Gauche, nous défendons une plus grande implication des citoyens dans les missions de service public de la ville. La circulation de l'information et son libre accès sont indispensables pour la démocratie.

Nous apportons tout notre soutien aux associations de locataires et nous demanderons, lors du prochain conseil municipal, un audit citoyen sur le fonctionnement du CMS, associant élus, responsables du mouvement sportif, adhérents du CMS et habitants.

La participation des habitants est un enjeu essentiel du vivre et du faire ensemble et de la transformation des quartiers, de telles pratiques vont à l'encontre des exigences de démocratie active et d'exemplarité dont doit faire preuve tout représentant élu, politique ou associatif.

**Jean-Pierre Henry, Clara Pinault, Samir Amziane
<http://fdg-pantin.blogspot.fr/>**

Les trophées de la démocratie pantinoise !

Première du podium : l'abstention, parti arrivé en tête pour les départementales. Pour enfoncer le clou, le 2^e tour aura été une « arnaque démocratique » : le courage politique est d'affronter la concurrence, mais il n'y aura pas débat à gauche pour choisir. Prière au challenger de gauche de déclarer forfait : on préfère les scores à 100 % ! Triompher sans combattre : nous disons « NON, pas tous les mêmes ! », mais « OUI, tous solidaires et mobilisés pour une démocratie active ». Nous remercions les 18,63 % d'électeurs qui ont voté pour nous.

2^e trophée : l'écologie à Pantin. Cet hiver, nous avons eu une belle piste de ski alimentée à l'eau potable, pendant que certains Pantinois sont victimes de coupures d'eau.

3^e trophée : les élections des représentants des locataires de l'office Pantin Habitat. Elles ont été annulées le 17 mars par le Tribunal de Montreuil suite à différentes irrégularités constatées.

Enfin, des sportifs ont refusés le 21 mars leur trophée sportif afin que la mairie réponde enfin aux questions sur les dysfonctionnements du CMS.

Tout craque sur le plan économique, environnemental et social, mais nous savons qu'il existe des alternatives avec les citoyens. « Faire de la politique autrement », c'est aussi à vous de l'exiger.

Nadia Azoug, Madeleine Delaperrière, conseillères municipales Europe Ecologie Les Verts-Ecologistes et Citoyens Engagés.



se lit dans toutes les positions

Retrouvez Canal sur Twitter : @canalpantin

Créé en avril dernier, le compte Twitter de Canal est déjà suivi par près de 200 personnes ! Un grand merci à tous nos followers.

Et d'ores et déjà, Twelcome à ceux qui les rejoindront dans les semaines à venir.

Pour créer un compte Twitter, il suffit de se connecter à www.twitter.com

Inscrivez-vous, lancez le moteur de recherche pour trouver rapidement [@canalpantin](https://twitter.com/canalpantin) et abonnez-vous, c'est gratuit !



LE CHOIX FUNÉRAIRE

Le funérarium

Prévu pour faire face aux attentes des familles

24H/24 et 7JOURS/7

Le funérarium est une maison funéraire pensée et adaptée pour recevoir le défunt et offrir aux familles un lieu de recueillement où l'intimité sera préservée dans une atmosphère réconfortante.

N'hésitez pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com

10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
habilitation préfectorale : 09 93 051
RCS Bobigny 582 067 992

Consommer solidaire!

LE RELAIS

Ste Coopérative

Restaurant - Traiteur - Location d'espaces

61, rue Victor Hugo
93500 PANTIN
Métro 5- Eglise de Pantin

Réservation du **lundi au samedi**
midi et soir
01 48 91 31 97
contact@lerelaisrestauration.com

JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS 32^E FESTIVAL

BANLIEUES BLEUES

20 MARS
17 AVRIL
2015



Blatch

AVEC LES VILLES AUBERVILLIERS, CLICHY-SOUS-BOIS, ÉPINAY-SUR-SEINE, LA COURNEUVE, LE BLANC-MESNIL, MONTREUIL, PANTIN, PIERREFITTE-SUR-SEINE, SAINT-OUEN, STAINS, TREMBLAY-EN-FRANCE, GONESSE (95) ET NANTERRE (92)

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT



* île de France

